

"MISS TEEN EDMONTON"

Mlle Louise Douziech, étudiante de 11ième année à l'école Picard, a remporté jeudi dernier le 17 février le titre de "MISS TEEN EDMONTON". Mlle Douziech a remporté les honneurs sur 14 autres candidates.

MISS TEEN EDMONTON se rendra à Toronto le 7 mars prochain pour le titre MISS TEEN CANADA. Mlle Douziech joue de la trompette (5ième année), de la guitare, du piano, de l'orgue et chante. Ses sports favoris sont le ballon volant et le ski. Elle adore aussi lire des romans. Ce qu'elle pense de l'école Picard? Une bonne école, avec des jeunes sympathiques et de bons profs; elle souhaiterait cependant un plus grand éventail de cours optionnels. Elle veut devenir hôtesse de l'air et suivre des cours de décoration intérieure.

28e CABANE À SUCRE

EDMONTON, 30 AVRIL 1977

le franco albertain

Mercredi 23 février 1977 Volume X Numéro 8

15 cents



Quatre étudiantes de l'école Picard durant une pratique de la pièce LA PRINCESSE DE TURANDOT.

Les MONTÉCHOS attirent pres de 450 personnes au concert spirituel

Edmonton (GT) Une foule d'environ 450 personnes s'est rendue à la cathédrale All Saints' dimanche soir dernier pour assister au Concert Spirituel des Montechos. Les Montechos, sous la direction de M. Albert La France, ont brillé par la qualité de leurs présentations. Une foule attentive et recueillie en était le plus vibrant témoignage.

Les 45 choristes ont présenté 11 pièces différentes durant une période d'environ deux heures. L'ensemble des interprétations chevauchaient des chants et de la musique religieuse des XVI, XVII et XVIIième siècles. Le programme a débuté par Sicut cervus de G.L. Palestrina; Exultate justi de L.G. Viadana; Tenebrae factae sunt de M.A. Ingegnieri; Regina Caeli de G. Aichinger; et par Exultate Deo de A. Scarlatti. Le

(suite page 3)

"La princesse de Turandot"

Simone Doucet et Michelle Bonnet ont formé dernièrement une troupe de théâtre avec quelques étudiants de l'école J.H. Picard: Mary Pat Nigro, Marc Leblanc, Rose-Marie Dechaîne, Patti Roche, Jackie Gallant, Rose Dumont, Diane Gingras, Diane Roy, Marc Doré, Pierre McDonald, Marie-Josée Leblanc, Suzanne Desfossés, Patrick Fafard et Karin Thiele. Gaétan Tremblay du FRANCO s'entretient ici avec les membres de la troupe...

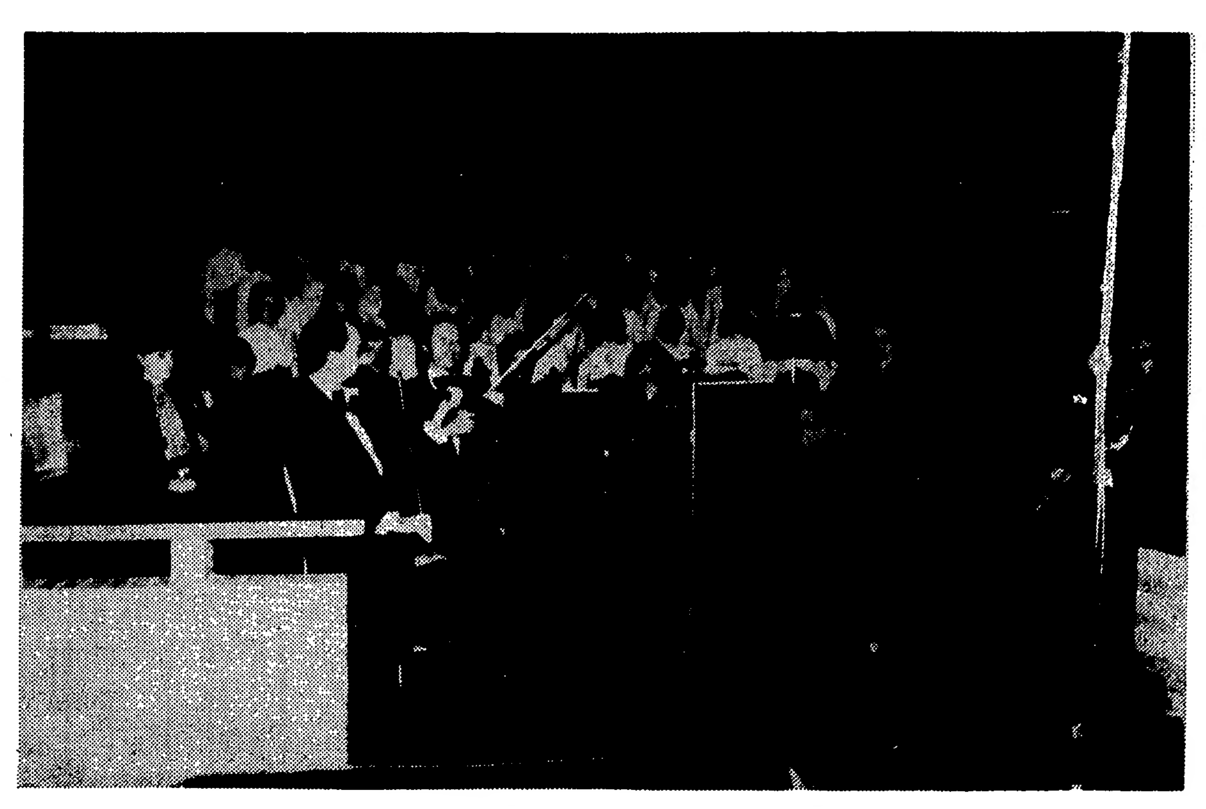
Q. Comment l'idée vous est-elle venue de monter une pièce de théâtre avec les étudiants de l'école?

R. (S.D.) - A l'intérieur des cours d'art dramatique il y a un nombre excessif d'élèves, soit 25-26. C'est donc difficile de monter une pièce parce qu'il y a plusieurs étudiants qui ne savent que faire durant les répétitions. Il y a aussi le fait que beaucoup d'étudiants ne suivent pas les cours d'art dramatique. On a donc mis une annonce pour savoir s'il y avait des intéressés au théâtre.

Q. Les étudiants qui se sont impliqués dans la pièce suivent aussi les cours d'art dramatique, ou proviennent-ils surtout d'au-

(suite page 19)

Courrier de deuxième classe



Cette semaine

RÉGIONALISATION-OUEST

(1) - L'Office national du film du Canada a implanté à Winnipeg un bureau de production française pour la région des Prairies et la Colombie-Britannique.

A court terme, ce programme permet à tout francophone de l'Ouest de participer à une expérience de production de film ou de vidéographie.

A plus longue échéance, il vise à former des équipes de production francophones professionnelles appelées à produire des films à l'image de l'Ouest.

Le programme repose sur la présentation de projets de production ou de formation à un Comité d'action régional (CAR). Celui-ci est composé de personnes bénévoles choisies au sein des différentes communautés francophones de l'Ouest. Il a pour fonction de recommander les projets.

(2) - Le programme de Régionalisation de l'Ouest s'adresse: a) à ceux qui veulent faire du cinéma sans y avoir touché auparavant; b) à ceux qui en ont déjà fait mais à un niveau amateur; c) à ceux qui songent à entreprendre une carrière professionnelle dans le métier du cinéma.

Le programme permet de diriger les candidats vers des ateliers de production ou des stages sur des productions professionnelles.

Il dispense l'information nécessaire sur les cours offerts en cinéma. Enfin, il facilite la réalisation des premières productions en 8mm, 16mm ou en vidéo en fournissant le matériel de production requis, l'assistance de personnes-ressources et l'accès à des services d'information et de documentation appropriés.

(3) - Le CAR tiendra sa prochaine réunion à Vancouver les 1-2-3 avril 1977. Toute personne intéressée devra présenter son projet individuel ou de groupe avant le 21 mars.

a) Le candidat devra entrer en communication avec le représentant de sa région ou avec le producteur délégué.

b) Il fera parvenir le texte du projet accompagné de tout document utile à:

René Piché -
Producteur délégué
Office National du film
674, rue St-James
Winnipeg, Manitoba R3G 3J5
985-3194-3185

(4) - Pour de plus amples informations, s'adresser aux représentants:

Vancouver:
Christiane Côté
(604) 873-3581
rés.: 526-6906

George Payrastre
(604) 733-6101

Edmonton:
Rachelle Cournoyer
(403) 425-7540
rés.: 488-7325

France Royer
(430) 474-2049

Régina:
André Nogue
(306) 569-5540
rés.: 527-6884

Winnipeg:
Paulette Jubinville
985-3185/3194

MEMO

FÉVRIER - MARS 1977

20 Concert des "Montéchos" à la Cathédrale All Saints 20h.30 Vente de pâtisseries au profit des Chante-O-Gai à l'Ecole J.H. Picard	21	22	23 Assemblée du Club Fraternité de l'Age d'Or Maison St-Joseph	24	25	26 Réunion annuelle de FRANCALTA Conseil général de l'ACFA
27 Partie de cartes du Cercle francophone à la salle communautaire de St-Albert à 8h.00	28	1er mars Souper des Richelieu Assemblée de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises à 8h.00 à l'école J.H. Picard	2 "Un pays sans bon sens", Film de Pierre Perrault, présenté au CUSJ à 20h.00 (entrée gratuite)	3	4 Réunion de "Le Domaine" et atelier d'information pour nouveaux membres 20h.00 - 22h.00: cocktail C.U.S.J.	5 Réunion de "Le Domaine" et atelier d'information pour nouveaux membres 10h.00 - 16h.30 C.U.S.J.
6	7 Assemblée mensuelle du Cercle Francophone de St-Albert	8 Soirée de films pour l'âge d'Or à l'ONF de Calgary	9	10	11	12
13	14	15	16 "On est au coton", film de D. Arcand présenté au CUSJ à 20h.00 - entrée gratuite	17 "Edifices de la francophonie à Edmonton" conférence au CUSJ à 20h.00	18	19
20 Partie de cartes du Cercle Francophone de St-Albert à 8h.00 à la salle communautaire	21	22	23	24	25	26

DE LA LECTURE? la S.F.C.C. vous en offre beaucoup!

ESTELLE PARADIS

La lecture est un de ces sujets qui intéressent tout le monde. Selon moi, il y a deux catégories de lecteurs: il y a ceux qui ne lisent à peu près rien d'enrichissant et, ceux qui lisent bien.. La lecture est une rencontre! - la rencontre la plus extraordinaire qui soit possible de faire sur la planète; celui qui ne lit "à peu près rien" ne connaît pas la joie de vivre.

Par le tourisme, nous faisons le tour du monde et chaque touriste en fait un petit bout mais il se déplace et cela coûte cher. La lecture c'est le monde qui vient chez nous. Dans les voyages nous ne sommes qu'au temps du calendrier, tandis que la lecture est un voyage qui nous transporte dans notre fauteuil jusqu'aux époques les plus reculées. Par la lecture nous rencontrons les grands hommes eux-mêmes, nous rencontrons la science qui nous apprend les découvertes générales. Il y a les romans qui nous apprennent ce que les hommes ont éprouvé devant les drames éternels de la vie par l'amour et les passions. Ces écrivains ont pensé pour nous, ils ont réfléchi pour nous divertir, cela mérite d'être lu. Nous avons l'histoire qui nous parle de l'ancien temps et du temps présent, les politiciens responsables de la destinée des peuples ou quelques autres têtes qui ont mis leurs griffes sur notre monde.

La lecture bien choisie, c'est le respect de soi-même; c'est ce qui rend la vie intéressante non pas seulement pour ceux qui ont de l'argent ou qui détiennent un pouvoir.

La lecture fut un des premiers avantages que la S.F.C.C. a pensé offrir à la francophonie de Calgary. La paroisse Ste-Famille aussi à sa bibliothèque paroissiale. Celle de la S.F.C.C. compte environ 1,200 livres autant classiques, contemporains, que romans, théâtre ou poésie, sans compter tous les livres traitant de la politique au Québec surtout, sans oublier un rayon pour les adolescents et les enfants. La bibliothèque est ouverte pendant les heures de bureau soit du lundi au vendredi de 1h.00 à 4h.00 ou sur rendez-vous en téléphonant au 262-5366.

La S.F.C.C. s'est toujours occupée de la promotion de l'hebdomadaire le FRANCO-ALBERTAIN. C'est dans ce journal que vous trouverez des nouvelles de la province, de la ville ainsi que bien d'autres nouvelles d'intérêt général. Vous y rencontrerez des gens comme vous qui défendent leurs droits.

Aimer la lecture, c'est aimer aller vers les autres; allons-y, en avant!





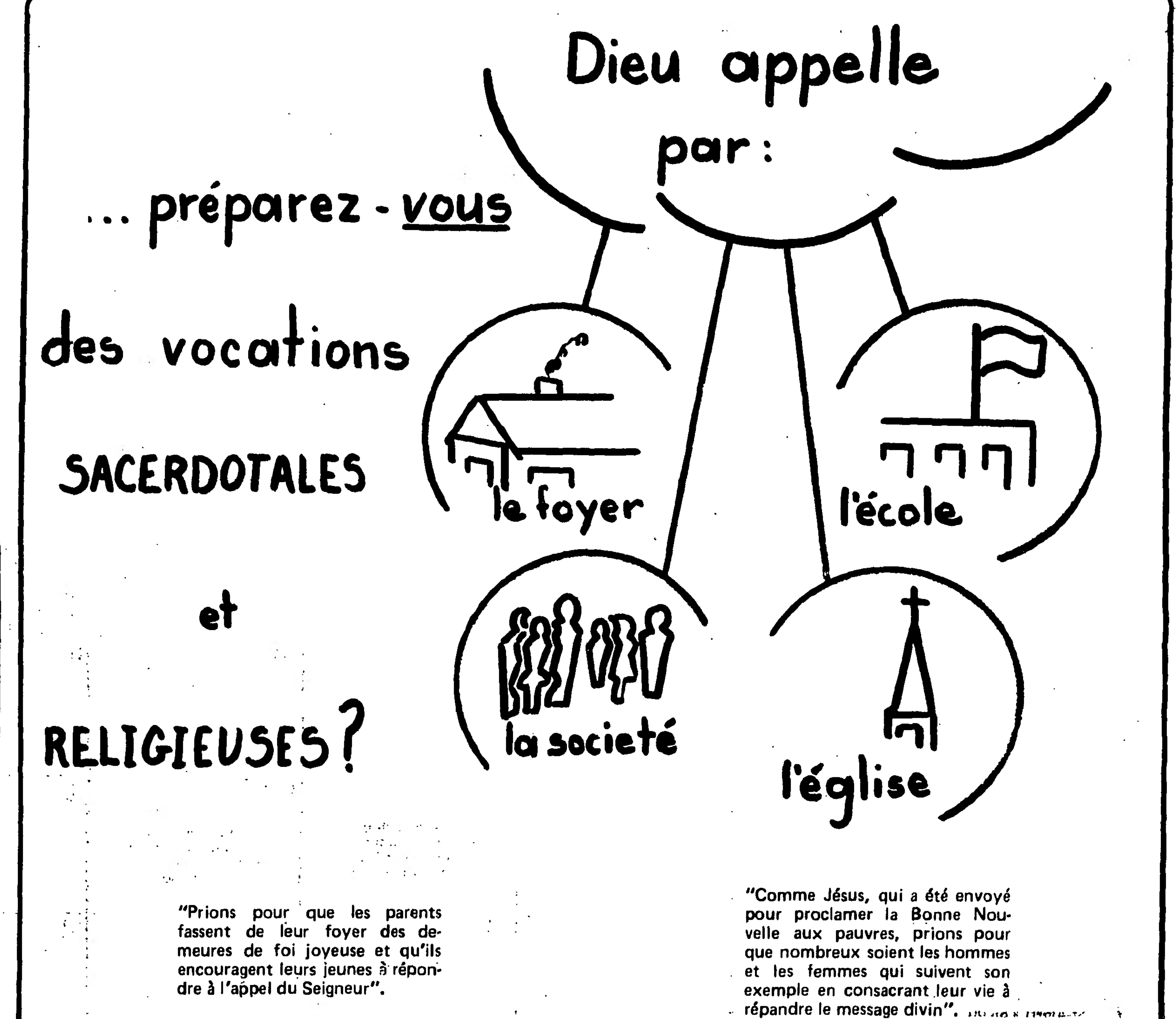
Les MONTÉCHOS attirent près de 450 personnes ....

(suite de la page 1)

concert fut clôturé par le Stabat Mater d'Antonio Caldara

Albert La France, Directeur Musical, chacun des choristes, ainsi que l'orchestre et l'organiste méritent certes l'admiration du public. C'est une chose d'assister et d'apprécier un concert, c'en est une autre de le préparer et d'en faire un succès. Bien que l'assistance ait été moindre que l'an dernier, cela n'affecte pas nécessairement la popularité des Montéchos. Un concert spirituel, donc spécialisé, s'adresse dès le départ à un groupe particulier de la population: les chances de fluctuations quant au nombre de spectateurs sont donc plus grandes, sans que la qualité et la popularité de la chorale soient nécessairement affectées lorsque l'assistance est moindre.

Le concert fut aussi rehaussé par la performance remarquable des quatre solistes. Carmen Tellier-Bourret, soprano, chanta Les 7 paroles du Christ; Paul Lorieau, tenor, exécuta Aria di Chiesa; Lord what is a Man fut interprété par Andrea Mellis, mezzo-soprano; et enfin Harold Wiens, baryton, chanta Mache Diche mein Herze rein.



EDITORIAL

LES CHORALES, UNE FORCE SOCIALE

On peut lire en page 9 de la présente édition une interview dans lequel on explique le phénomène chorales en Alberta par les propositions suivantes: "Comme francophones c'est une tradition de chanter. Seul comme individu, on ne peut rien faire. En groupe, on constitue une force harmonique, ce qui fait que c'est beau. Chanter ensemble, ça nous donne une force sociale, une force vocale. Au point de vue sociologique peut-être rejoignons-nous le dicton de Cesar Geoffray: " Si l'univers pouvait chanter ensemble, il n'y aurait jamais de guerre. On nous permettra d'utiliser les lignes de force de ces propositions au cours de notre interrogation sur le phénomène chorales en Alberta, la "province des chorales".

Il existe actuellement 13 chorales en Alberta. Ces chorales sont membres de L'ACA, à laquelle sont affiliées trois chorales non albertaines, pour un total de 750 personnes. Fait intéressant à constater, ces chorales sont nées presque spontanément, sans l'intervention de l'ACFA, différemment à d'autres institutions culturelles, comme le Théâtre Français d'Edmonton, qui ont vu le jour grâce à l'association.

Si nous prêtons l'oreille à l'adage populaire selon lequel les arts d'une société à une époque déterminée sont un peu le reflet de son avenir, il nous importe de pousser l'expérience chorales, expérience artistique et sociale, à sa limite. L'activité artistique que sont les chorales, lesquelles "naissent spontanément", "prolongent une tradition" "regroupent les individus" constituent une "force sociale" et "vocale" harmonique et belle, apportent"la paix", ne peut en effet être dissociée d'une forte consonnance sociale. Jusqu'à quel point les chorales ne débordent-elles pas le cadre artistique pour constituer une réponse à une condition socio-économique particulière à nous Franco-Albertains?

Une société francophone dispersée sur un vaste territoire, qui compte 94,665 personnes (1971) sur une population totale de 1,627,875, soit 5.8 pour cent de la population, et qui évolue, du moins selon le recensement de 1971, avec un taux d'assimilation de 48 pour cent; une société qui ne détient pas les grands leviers de commande économique et politique de sa province, qui n'est pas reconnue davantage que les autres ethnies au plan juridique, une telle société donc ne peut que se manifester, par une sorte de rebondissement, d'une manière vivante et élargie au niveau des arts. La meilleure question, ou réponse, à poser pour bien comprendre et voir toutes les dimensions des chorales en alberta est peut-être la suivante: "Pourquoi des chorales et non pas une autre forme d'art? "

Peut-être parce que les chorales ont une particularité de réunion, premièrement, et de regroupement d'un grand nombre de gens. Dans un système global où la société franco-albertaine est loin d'être dans une situation idéale, quoi de plus révélateur, de plus harmonique, que cet ensemble de micro-sociétés que l'on peut constituer et défaire à volonté au gré des pratiques et des spectacles, et surtout facilement conserver en mémoire jusqu'à la prochaine réunion? Quoi de plus vrai que ces micro-sociétés qui "chantent traditionnellement", comme pour se revivifier aux eaux vives de la source? Quoi de plus naturel pour une société souvent ignorée dans ses droits constituants que de renaître sous d'autres formes, le plus souvent au nom de la vie, de la fraternité, du quotidien, mais parfois aussi d'une manière mélancolique.

Les chorales en Alberta, en plus d'être un phénomène artistique, sont certes une reprise microscopique, "harmonique et belle", d'une société plus large non toujours empressée de reconnaître effectivement et juridiquement les "droits privilégiés" des Franco-Albertains. Et si la francophonie albertaine se considère plus ou moins comme un groupe ethnique particulier, privilégié, que la revendication de ces droits soit aussi un outil pour une accentuation de sa conscience d'être une entité à part entière. Peut-on discerner à travers la pause que semble présenter le chant religieux et la recrudescence du chant choral populaire, un mouvement de retour au paradis, terrestre, toujours à construire,une affirmation d'une société certes diffuse dans de plus grands ensembles, mais réunie au niveau des consciences? Une réponse positive ou négative serait certes prématurée, mais la question est posée, et le rôle social et même sociétal des chorales affirmé d'une manière claire et évidente.

Gaëtan Tremblay.

Opinions Libres

" LE DROIT DE GREVE"

M. le Rédacteur,

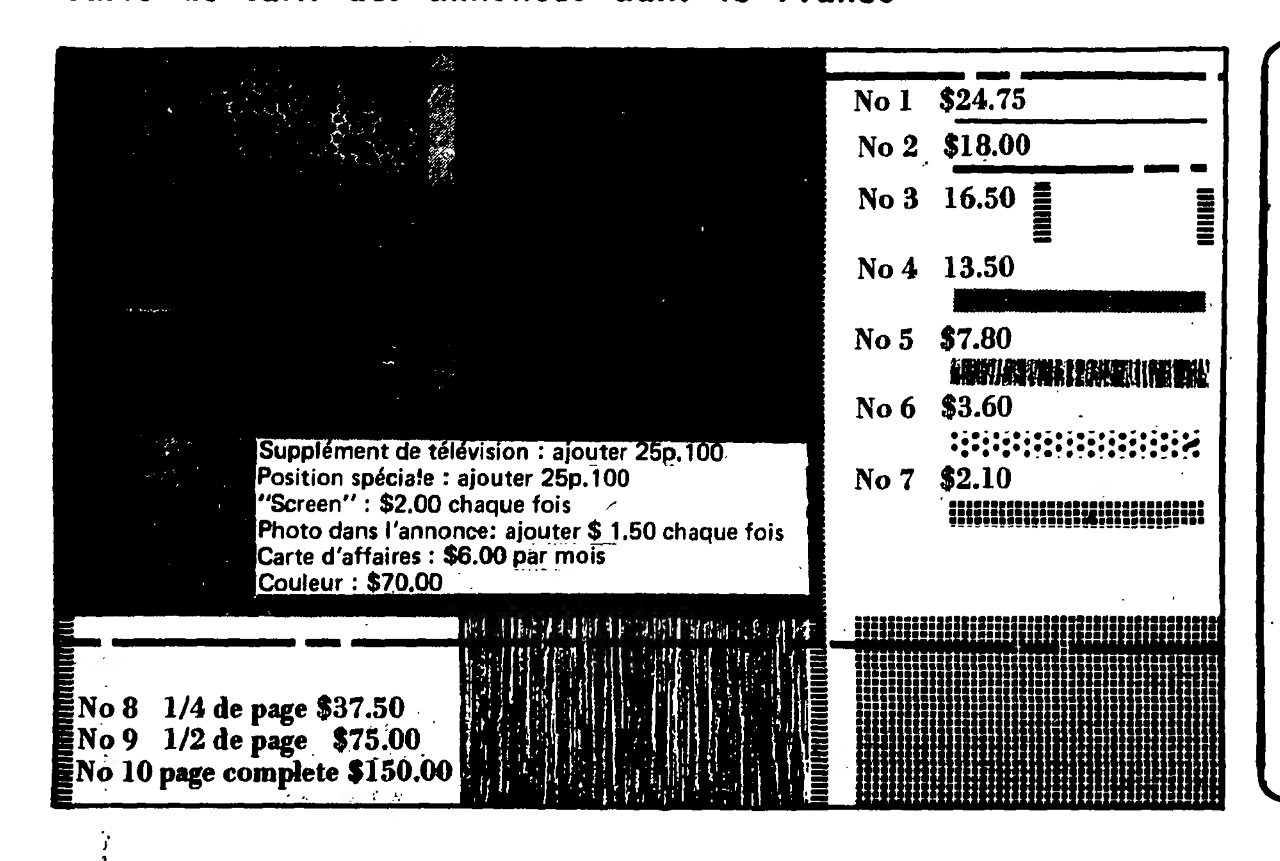
L'an dernier on essayait de recourir à la grève postale. De nouveau, l'alarme de la grève sonne. Une autre grève postale donnerait un coup mortel à toutes nos entreprises. Les média nous informent de la corruption totale des unions à Vancouver et de leurs efforts pour forcer la grève postale comme il y a 18 mois.

Une grève postale ne va pas contre les patrons, mais contre un service public. Ces fonctionnaires n'auraient jamais dû avoir le droit de grève; leurs demandes sont incessantes et ils ne sont jamais satisfaits. Il faut que le gouvernement dise: "j'en ai assez, vous n'irez pas plus loin"! Nos employés de la poste sont bien payés, et les conditions de travail sont des meilleures. Ces fonctionnaires ont démontré une attitude irresponsable et devraient certainement perdre tout le mérite de leurs supposées bonnes intentions. Les employés devraient se mettre les pieds sur la terre solide et arrêter pour toujours cette attitude stupide qui existent depuis 18 mois.

Il faut être en garde, et nous les Canadiens-français, encore plus...

G. Lapierre,
Calgary

Carte de tarif des annonces dans le Franco



LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR, REDACTEUR ET PUBLICISTE: Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Sun ColorPress Ltd.

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, Alberta T5J 1M4

Tél.: 422-0388; 424-9388

scène canadienne

UN SYSTEME QUI CHANGE

longueur

mm (millimètre)

L'épaisseur d'une pièce de 10¢ est d'environ **1 mm** et **10 mm** ou **1 cm** équivaut à dix de ces pièces en pile.

cm (centimètre)

Le centimètre est une unité pratique pour les petites longueurs; **1 cm** est environ la mesure de la partie la plus large de votre petit doigt.

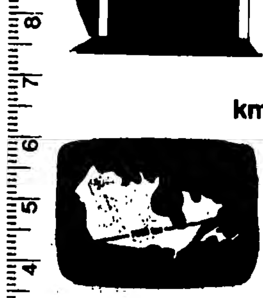
100 cm = 1 m



m (mètre)

La hauteur d'une porte est d'environ **2 m** et la poignée est à environ **1 m** du sol.

km (kilomètre)



Le kilomètre, qui équivaut à **1000 m**, sert à mesurer les plus grandes distances. Il y a **7605 km** entre Saint-Jean (T.-N.) et Victoria (B.-C.).

masse

mg (milligramme)



Le symbole mg apparaît sur les ordonnances et les remèdes d'usage courant. La masse d'un comprimé ordinaire pour les maux de tête est de **300 mg** environ.

1000 mg = 1 g

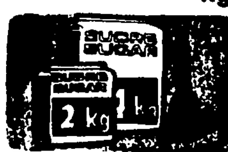


g (gramme)

Beaucoup de produits alimentaires seront vendus en paquets marqués en grammes; le paquet de chips de **500 g** est un exemple.

1000 g = 1 kg

kg (kilogramme)



Une autre unité pratique pour mesurer la masse est le kilogramme. Les emballages habituels pour le sucre seront de **2 et 4 kg** très probablement.



t (tonne)

La tonne, qui équivaut à **1000 kg**, sert à mesurer des masses plus grandes. Une masse de **1 t** peut être transportée par une camionnette.

volume



ml (millilitre)

Les mesures culinaires métriques pour les liquides existent en trois formats: **250 ml 500 ml et 1000 ml**

1000 ml = 1 ℓ



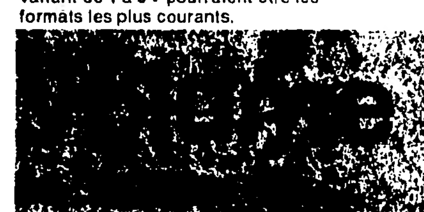
ml (millilitre)

Les produits vendus en tubes sont mesurés en millilitres tels que les tubes de **50 100 our 150 ml** pour la pâte dentifrice.

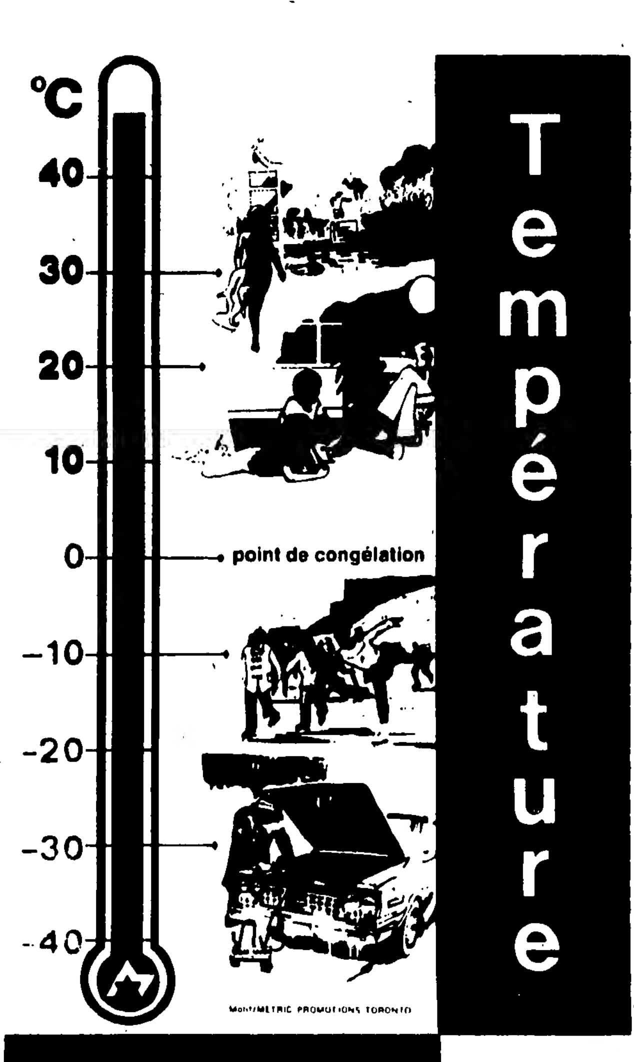


ℓ (litre)

Plusieurs produits tels que l'essence, la peinture et les huiles à cuisson seront vendus en litres. Les contenants de lait variant de **1 à 5 ℓ** pourraient être les formats les plus courants.



Température °C



D[illegible] 197[illegible] la température est [illegible] degrés [illegible] très simple. Sur l'échelle Celsius [illegible] C. 20 C est la température de maison [illegible] C c'est une chaude journée d'été. Lorsque le thermomètre indique moins 10 C ce serait bien pour du patinage; à moins 30 C vous pourriez éprouver des difficultés de démarrage de votre voiture.

Concours du Franco

Participez à notre concours mensuel et gagnez de magnifiques livres. Il suffit de répondre correctement aux cinq questions que nous vous posons et dont les réponses sont dans le FRANCO de cette semaine. N'oubliez pas d'indiquer votre choix de livre. Adressez vos réponses au FRANCO avant le 23 mars.

QUESTIONS:

1. Quand aura lieu la 28e Cabane à Sucre? ....
2. Le spectacle "Ti-Jean de mon pays" est inspiré de contes et de chansons de la collection de ....
3. Combien de tisserandes y a-t-il à St-Isidore? ....
4. Quel chant identifie les Chantamis? ....
   ....
5. Que signifie D.E.U.G. ? ....
   ....

NOM: ....

ADRESSE: ....

CHOIX DE LIVRE: ....

GAGNANTS DU DERNIER CONCOURS:

Mme Joséphine Toth, Edmonton
Simone Lefebvre, Therien
Mme Jeannine Verreault, Tangent

CHOIX DE LIVRES

MEDECINE

Guérir sans risque (Dr E. Plisnier)
Dossier Fluor (Dr Jean-Marc Brunet)
Pour bébé, le sein ou le biberon (Yvette Pratte-Marchessault)
Soignez-vous par le vin (Dr E.A. Maury)

RELIGION

L'Unité de l'Eglise vue par le Christ (Laurent Gagnon)
Les Six Fondateurs de l'Eglise du Canada (Emile Gervais, s.j.)
La seconde évangélisation (Jacques Grand'maison)
Nationalisme et religion (Jacques Grand'maison)

LITTERATURE

L'Endormie (Paul Claudel)
Eléments d'histoire sociale du Bas-Canada (Fernand Ouellet)
Anthologie de la poésie canadienne d'expression française
Albert Camus (Laurent Mailhot)

SPORTS

Le football (Jean Séguin)
Techniques du hockey en URSS (G Dyotte et A. Ruel)
Nadia (B. Aubin, photos D. Brodeur)

ROMANS

Faites leur boire le fleuve (Jean-J. Richard)
Le rêve impossible (Wilfrid Pocock)
Le harpon du chasseur (trad.: Claire Martin)
Un Yankee au Canada (Henry D. Thoreau)
Les oranges d'Israël (Michelle Guérin)
Un dieu chasseur (Jean-Y. Soucy)

DIVERS

Comment animer un groupe (A. Beauchamp, R. Graveline, C. Quiviger)
Les changements sociaux (Wilbert Moore)
Guide de la secrétaire (Marion G. Simpsons)
Arbres, haies et arbustes (P. Pouliot)



LES MEMBRES de la Caisse "Pop" Francalta Credit Union ont reçu, il y a quelques jours, la nouvelle carte d'identité Caisse "Pop". Celui qui n'est pas membre, soit celui qui ne croit pas à la coopération, ne l'a pas reçu, et c'est dommage.

Plusieurs, en fait un trop grand nombre de mes compatriotes, ne sont pas membre d'une Caisse Populaire parce qu'ils croient à l'entreprise privée. A bien y penser c'est un comportement égoïste. Etre membre d'une Caisse populaire est tout simplement mettre en pratique une des grandes doctrines chrétienne - la charité. Etant membre de ma Caisse populaire, je sais que mon argent servira à un de mes semblables, peut-être bien un moins fortuné que moi, mais ma plus grande consolation, c'est que mon argent ne servira pas à rendre encore plus riche, une compagnie multi-nationale. De toute façon, mon rôle de chroniqueur n'est pas de faire la morale, et la raison principale pour laquelle j'ai abordé le sujet était tout simplement pour attirer votre attention sur le message qui est inscrit au haut de votre carte de membre. Ce message, je me permets de le reproduire, (sans permission), et ce, à l'intention de tous ceux qui n'ont pas eu la chance, ou, le temps de le lire. "La direction de la Caisse Francalta est heureuse d'annoncer que l'année 1976 à été couronnée de succès. L'actif a augmenté de 81 pour cent, le profit brut de 135 pour cent, le nombre de membres 29 pour cent (pas assez). Le "pas assez" vient de moi. Durant l'année 1976, on a ajouté à la liste des services: le plan 24 - une ligne directe à l'ordinateur, une nouvelle succursale située sur la rive sud de la ville, et une agence d'assurance à St-Isidore. Nous travaillons pour que l'année 1977 soit encore plus fructueuse."

L'union fait la force et, verra-t-on le jour où d'autres Caisses décideront d'emboiter le pas? Je pense aux Caisses de Girouxville, Bonnyville, St-Paul et Beaumont, etc. C'est le temps de mettre ses oeufs dans le même panier. Si ca vous intéresse d'en savoir plus long au sujet de la Caisse Francalta, descendez de votre piédestal et assistez à la prochaine réunion annuelle qui aura lieu samedi prochain, le 26 février. Le grand gagnant à la fin, ce sera vous...

L'ANCIEN PRESIDENT GENERAL de l'A.C.F.A., Me Hervé Durochers, dans son dernier rapport déplorait le fait que l'ACFA avait très peu de contact avec la masse de la population franco-albertaine, et, à preuve du contraire, je suis complètement d'accord. On a simplement à assister à une réunion générale de notre association pour se rendre compte que ce sont toujours les mêmes qui assistent. Que voulez-vous, c'est la tradition. Depuis 50 ans, les Associations francophones non seulement en Alberta, mais de l'Ouest, existe en fonction des besoins d'une élite. Faites un bon examen de conscience. Vous me direz peut-être qu'on a jamais empêché un ouvrier de faire partie d'une association qui se voulait représentative, et je vous répondrai que vous n'avez jamais fait un bien gros effort pour attirer ce dernier. Messieurs les directeurs, l'occasion de communiquer avec une partie de la masse de la population se présentera à vous le 30 avril prochain, à l'occasion de la 28e Cabane à Sucre. Cette majorité silencieuse, qui vient une fois par année se sucrer le bec, et se tremper le bout des orteils dans la tradition avant de reploriger à nouveau dans le "melting pot" est-elle accessible à nos dirigeants? Je dis OUI. Y aurait-il moyen lors de cette fête champêtre de faire remplir une carte à tous les non-membres de l'ACFA... d'obtenir de ces derniers, leur nom, adresse, et numéro de téléphone? C'est possible, et, ce serait là un pas dans la bonne direction. Si on a perdu la majorité, ce n'est peut-être pas entièrement de notre faute, mais nous sommes en partie à blâmer. Qui sait, il est peut-être déjà trop tard, mais je crois que l'idée est valable. Il s'agit d'un peu d'effort et d'organisation... 10 à 15 secrétaires pourraient très bien accomplir la tâche sans trop de difficultés. Qui sait, les 3,000 noms de francophones que vous décrocherez vous aiderons peut-être à commencer le dialogue.

"JE REVE AU JOUR où je serai propriétaire de mon propre bateau à voiles". "Un jour je ferai le tour du monde en bateau à voiles". "Je naviguerai seule sur les grands océans". Ces phrases je les ai entendues dans les couloirs de CHFA - Radio Canada. L'auteur, une petite aux yeux bleus du nom de Océanne (Pacifique) Papen. Ces projets d'avenir mijotent dans la tête de cette petite depuis longtemps, et, déjà, elle a commencé à réaliser ses rêves. Il y a quelques jours, elle faisait escale à Vancouver justement pour s'inscrire à une première série de cours sur la navigation à voile. Voyez-vous, il n'y a rien d'impossible dans la vie... Qui aurait songé, il y a dix ou quinze ans, qu'un homme tenterait de "skier" le Mont Everest?

JE M'EN VOUDRAIS de laisser passer sous silence, le fait qu'une francophone du nom de Louise Douziech, agée de 16 ans, est devenue la semaine dernière "Mlle Teen Edmonton". Cette grande et charmante étudiante de la 11e année de l'école J.H. Picard représentera Edmonton à la soirée de Gala qui aura lieu à Toronto le 7 mars prochain. Une excellente idée serait d'interviewer Mlle Douziech à l'émission "Entre vous et moi"... L'animateur de ce programme, deux fois candidat au titre du plus bel homme du Canada se fera sans doute un plaisir et un honneur de jaser en compagnie de Mlle Douziech. Pour ma part, je lui réserve une bise... non deux! Toutes nos félicitations Louise, et nos bons souhaits vous accompagnent.

RIVIÈRE-LA-PAIX

Jocelyne Verret Chiasson

SOCIÉTÉ SPORTEX GUY-DONNELLY

Jeudi le 10 février, le comité Guy-Donnelly Sportex recevait à la salle municipale de Donnelly une quarantaine de gens intéressés à en savoir plus long au sujet des démarches entreprises par ce comité. Ces démarches visent la construction prochaine d'une nouvelle arèna pour les citoyens des communautés de Guy et de Donnelly.

Les touts débuts de ce comité remontent à près de 4 ans, à la suite d'une assemblée du comité récréatif. Au courant de cette assemblée, on déplorait le manque de récréation dans la région. Il n'y avait rien pour intéresser ni les jeunes ni les moins jeunes. Par la suite, des équipes de ballon-balai ont été organisées et ce sport a connu un succès fou. C'est alors que l'arèna déjà existante à Donnelly s'avéra trop petite pour subvenir à la pratique grandissante de ce sport. En plus de cela, la société agricole a besoin d'un local permanent pour ses bureaux et, fort probablement, une salle d'exposition sera le prochain projet à élaborer.

Etant donné toutes les raisons énumérées ci-haut, un comité a été mis sur pied afin d'étudier la possibilité de construire cette nouvelle arèna pouvant aussi abriter les locaux déjà mentionnés. Les membres du comité sont les suivants: Armand Cloutier, président; René Garant, vice-président; Raymond Maisonneuve, secrétaire; Gabriel Boucher, trésorier; Lucien Côté, Robert Forcier, Jacques Noël, Emile Johnson, René Rouleau, Rémi Ouellette et Victor Cloutier, conseillers.

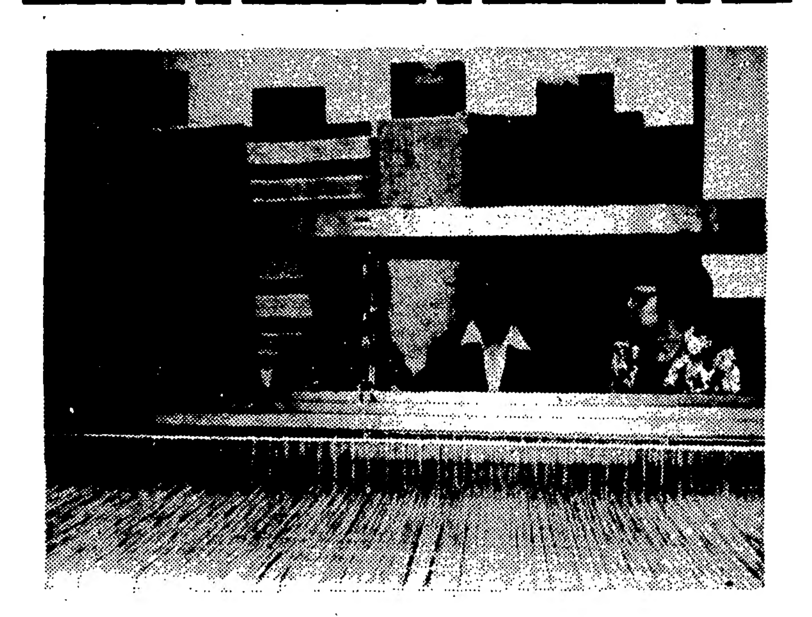
L'édifice proposé en sera un de 240 pieds par 100 pieds. Les premiers 45 pieds à l'avant de l'édifice serviront pour les bureaux, salles d'habillage, salles de bains et de douches pour les sportifs. Le coût initial se chiffre à 190,000 dollars. Ceci comprend la structure d'acier, isolé et permettant la glace naturelle. 29,000 dollars sont prévus pour la fondation et 40,000 dollars pour la main-d'oeuvre nécessaire pour monter la coquille. Ces montants font partie du 190,000 dollars global.

Etant donné que l'édifice doit servir pour plusieurs activités, il n'est pas prévu de couler un plancher en ciment; ceci empêcherait les concours équestres qui pourraient avoir lieu à l'intérieur, à l'abri des intempéries.

La société agricole est prête à octroyer 40,000 dollars pourvu que le comité puisse fournir un montant égal, soit en argent ou en main-d'oeuvre, pour finir la salle au deuxième étage. Le district contribuerait $50,000. Ce sont des argents provinciaux au niveau de $10.00 par personne pour une période de 10 ans. Cet argent serait versé en une somme globale afin de permettre l'érection de l'édifice aussitôt que possible.

L'enthousiasme est telle dans la région, que déjà, le comité possède 3,000 verges de terre pour niveler le terrain; 800 verges de roches concassées et 100,000 pieds de bois. Tous ces matériaux sont disponibles grâce à la générosité des gens qui ont confiance dans l'avenir de la région. Roger Maisonneuve de Donnelly a mis sa scierie à la disponibilité des hommes qui ont donné de leur temps et de leur énergie afin de préparer le bois nécessaire pour la construction.

La société Sportex de Guy-Donnelly est une société enregistrée qui doit avoir une révision de ses livres. Des dons considérables ont été promis à la fin de l'assemblée par ceux qui étaient présents. Les deux communautés, Guy et Donnelly, partageront l'usage du nouvel édifice. Les membres du comité solliciteront dans la région sous peu afin d'avoir cette arèna aussitôt que possible.



Tisserandes de St-Isidore

Sur cette photo, on aperçoit quelques-unes des tisserandes de St-Isidore qui étaient présentes au local lors de la tournée de la journaliste. A l'arrière-plan, on peut voir deux couvertures, un dessus de bureau et un tapis. Les travaux sont tissés quelques fois en laine, quelques fois en fil de coton, ou encore en fil d'un mélange de synthétique et de laine. Le métier auquel les dames sont assises est un métier double, c'est-à-dire qu'on y travaille à deux. De gauche à droite: Germaine Robert, Paulette Monfette, Marie Lavoie et Lucille Bergeron.

Les tisserandes de Saint-Isidore, qui sont du nombre de 15, ont commencé avec deux métiers. Depuis trois ans, elles en ont cinq et c'est le deuxième hiver qu'elles tissent sur le "long métier".

Etant donné que les maris des tisserandes font partie de l'Unifarm, elles se sont jointes au mouvement des Femmes de l'Unifarm. En novembre dernier, les tisserandes de Saint-Isidore ont exposé leurs oeuvres au Carrefour d'Edmonton lors de la convention de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises. Elles prennent quelques fois des commandes, mais pour le moment, elles fournissent tout juste à leurs propres besoins d'articles ménagers, tels les couvertures, les dessus de bureau, les linges de vaisselle et les tapis.

La représentante de St-Isidore, Mme Marie Lavoie nous affirme qu'il y aura des cours de tissage en osier offert au mois de mars. Ces cours débuteront le premier mercredi de mars par l'entremise du mouvement Unifarm. L'intérêt que les gens de la région apportent à ces activités se voit par le simple fait que déjà, l'inscription est complète. Ces cours sera d'une durée de 6 semaines.

DONNELLY

Cours de premiers soins

Onze personnes se sont présentées à l'examen qui clôturait le dernier cours de la session d'information de premiers soins, mercredi soir dernier. Ces cours étaient offerts par le St-John's Ambulance Workmen's Compensation.

Les adultes qui ont suivi ces cours d'une durée de 8 heures ont été très impressionnés par l'aspect pratique du cours. Le cours couvrait, entre autres, les premiers soins à administrer aux victimes de brûlures, d'empoisonnement, de fièvres, de crises épileptiques, de crises cardiaques; ils ont appris à fabriquer une civière, des pansements. La respiration artificielle a été enseignée ainsi que la procédure à suivre lorsqu'on arrive sur les lieux d'un accident. Le cours comprenait même une session d'information sur les symptômes d'hémorragies internes.

Club ALOUETTE de Falher

Le thé de la Saint Valentin a eu lieu tel que prévu le samedi 12 février. Mme Béatrice Bruneau nous apprend qu'il y avait une assistance assez nombreuse. Parmi les visiteurs, on remarquait des membres du club Pionnier de Donnelly et du club de l'Age d'Or de McLennan.

La gagnante du prix d'entrée est Mme Zoël Côté de Donnelly. Elle se méritait une délicieuse boîte de chocolats. Durant le thé, il y eut aussi le tirage d'une poupée et l'heureuse gagnante fut Mme Edith Nicolette de Falher. Félicitations aux deux gagnantes.

Il est à noter que la Fête du mois du club Alouette aura lieu le 24 février tandis que le thé de la St-Patrick est prévu pour jeudi le 17 mars entre 14h.00 et 17h.00. Cette dernière activité doit avoir lieu dans le nouveau local du Club Alouette, situé au nord de l'église Sainte-Anne. A cette occasion, il y aura une vente de plantes de maison et un comptoir d'articles usagés. Bienvenue à tous.

Mme Bruneau tient à remercier toutes les dames qui ont si bien répondu à l'appel lors de la vente de pâtisseries qui eut lieu le 5 février. Un merci s'adresse aussi à celles qui se sont occupées des comptoirs durant la journée de vente.

Nous effectuons un petit recul dans le temps pour annoncer le nom des gagnants du bingo du club Alouette qui eut lieu le 16 décembre: Gérard Bruneau, Lise Dentinger, Simone Tremblay, Germaine L'Abbé, Berthe Brooks, Antoinette Bruneau, Cécile Boisvert, Juliette Courchesne, Alphonse Boulliane, Béatrice Desfossés, Agnès Nadeau, Henry Simard, Tasé Nadeau, Normand Dentinger. Le gros lot fut gagné par Denis Desaulniers et Alcide Bruneau. La partie de partage a été gagnée par Berthe Brooks et Alma Nadeau. Le tour gratuit fut remporté par Adeline Thibeault. Le Club Alouette souhaitait aussi au courant de cette même soirée, un heureux anniversaire aux personnes suivantes: Octave Chailler, Yvonne Johnson, Achille L'Abbé et Simonne Tremblay.

Cours de céramique



Mme Béatrice Gagnon, coordonnatrice des cours de céramique à Saint-Isidore admire un hibou confectionné à la main par un jeune élève, en compagnie de Pierre E. Chiasson, jeune visiteur à l'atelier des Amis des Beaux-arts de St-Isidore. Sur la tablette à l'arrière plan, on aperçoit des lapins de Pâques gaiement décorés, d'élégants vases qui n'attendent que quelques jolies fleurs et des bibelots.

Mme Gagnon a débuté dans le domaine des arts par la peinture à l'huile. Elle a suivi des cours à Peace River. Par la suite sont venus s'ajouter des cours de céramique. Cette dernière expression artistique regroupe l'expression individuelle et la peinture puisque les adeptes ne font pas seulement que travailler avec des moules, mais ils créent eux-mêmes leurs pièces. Il y a une vingtaine de personnes qui travaillent avec Mme Gagnon. Elle espère pouvoir terminer son atelier chez elle et de faire l'ouverture officielle le premier avril.

Les adeptes de la céramique de St-Isidore se réunissent le samedi après-midi et les lundis soirs pour pratiquer l'art qui les fascine. On peut trouver des oeuvres créées par les Amis des Beaux-arts de St-Isidore à toutes les trois semaines au "marché-aux-puces" qui a lieu à la Légion de Peace River. La prochaine exposition aura lieu le 26 février. Encourageons cet artisanat de chez-nous...

Activités de St-Isidore

Le comité culturel de St-Isidore est très actif. Par l'entremise de la présidente de ce comité, Mme Normande Bouchard, nous apprenons que des cours en mécanique de dépannage pour dames se donnent présentement au garage de Saint-Isidore, les mardis soirs entre 20h.00 et 22h.00. L'instructeur est M. Denis Lambert. Une dizaine de femmes sont inscrites au cours. C'est un cours très valables qui comprend l'identification des pièces par leur nom précis; l'identification des bruits qui se dégagent du moteur lorsqu'il fonctionne bien et lorsqu'il fait défaut; le changement des pneus; la vérification du niveau [illegible] vérification de l'eau dans la batterie, etc.

* * *

Trois organismes se répartissent les tâches dans la région. Ils sont les suivants: les Femmes de l'Unifarm, le Groupe des Arts et le Comité Culturel. Des octrois du bureau du secrétariat d'Etat à Edmonton aident à subventionner les projets dans la région.

* * *

Un cours de rembourrage de meubles a été donné du 10 au 14 janvier. Des gens de Nampa, St-Isidore et Three Creeks ont pu se prévaloir de ces cours.

* * *

En [illegible] de ces activités éducatives, il y a une activité sociale par mois où on se rencontre pour s'amuser en veillée sociale ou en soirée de cartes, etc.

Voyage à Edmonton

Les élèves de la 9e année française de l'école G.P. Vanier de Donnelly effectuent les derniers préparatifs pour leur voyage à Edmonton. Afin de défrayer les dépenses occasionnées par ce projet, les étudiants, en conjonction avec leurs parents et leur professeur, M. Ernest Chiasson, ont organisé un souper de fèves au lard à la salle municipale. Une soirée de bingo suivait le souper. Suite à cette initiative des élèves, ils ont pu déposer $600.00 à la caisse.

Lors de leur voyage à Edmonton, les élèves doivent visiter le Collège Saint-Jean, l'école J.H. Picard, la Législature et le Planétarium. Si le temps le permet, ils feront aussi une tournée des bureaux d'émission de la radio française d'Edmonton.

Cette tournée doit servir à promouvoir l'intérêt des jeunes dans la culture française albertaine.

Cours de préparation au mariage

Le bureau du Service familial du district municipal no. 130 de Smoky River offre un cours de préparation au mariage. Le bureau de Service Familial est très actif dans la région et ceci est un cours offert afin d'améliorer la vie familiale. Il sera donné au Centre Notre-Dame de Falher. Les sessions auront lieu les samedis soirs; les 5 et 12 mars entre 20h.30 et les dimanches, les 6 et 13 mars entre 9h.00 et 16h.00. Les frais d'inscription sont de $30.00 le couple. Ceci couvre l'inscription, les dîners du dimanche midi, le café, et les livrets "Mosaics".



Voyage à Fort McMurray

Il y a quelques semaines, je me rendais à Fort McMurray pour aider à animer une journée de retraite pour les professeurs catholiques de cette ville. On m'avait demandé également d'aider avec le ministère dominical et de prêcher sur l'éducation religieuse aux quatre messes qui se célébraient à l'église.

J'étais content de faire ce voyage. Pour un "curé" itinérant de mon espèce il y a des consolations qui ne sont pas toutes du domaine spirituel, mais qui ne répugnent pas pour autant. Il y a des intérêts touristiques, par exemple, et il y a aussi toutes sortes d'inattendus qui sont un peu du ressort de l'aventure.

Ce n'était pas mon premier voyage à Fort McMurray. Deux fois déjà j'avais eu la chance d'y aller pour animer des sessions de catéchèse. Mais il y a cinq ans de cela. Autant parler de la pré-histoire en ce qui concerne cette ville qui est en croissance géométrique depuis peu de temps, grâce aux projets d'exploitation des sables bitumineux qui surabondent dans cette région. Je n'ai guère de mémoire pour les chiffres et les statistiques. D'ailleurs la population croît tellement rapidement qu'on ne peut que faire des estimations approximatives de la population, semble-t-il. Dans telle région de la ville se trouvent 5,000 habitants, sur cette colline s'en trouvent 6,000. A deux milles de là un nouveau développement en contient 2,000 déjà. Et ainsi de suite...

Une des questions que je me suis posées, et à laquelle je n'ai pas encore de réponses, c'est comment le Père Maurice Beauregard, curé dans la soixantaine, peut maintenir non seulement sa santé mentale, mais aussi sa joie de vivre, pressé qu'il est de toute part par des besoins qui ne finissent jamais. Dans la nuit du samedi au dimanche il a été dérangé constamment de sorte qu'il n'a pu dormir que trois heures au plus. Je ne lui envie pas sa galère...

Le dimanche après-midi le bon Père m'invite à aller célébrer la messe de trois heures à Syncrude pendant que lui allait chez les Indiens de Anzac. Je fais le voyage d'une trentaine de milles avec M. Vianney Dubrule qui, en plus d'être chauffeur, s'improvise aussi comme guide touristique, bedeau et servant de messe tout à la fois. Arrivé à Syncrude, ce nouveau plan en construction où oeuvrent quelques 7,000 ouvriers actuellement, il nous faut obtenir une passe spéciale, puis on nous ouvre la barrière. Environ 5,000 hommes et 2,000 femmes sont répartis dans le camp. Nous arrivons à un centre récréatif. C'est dans une des salles qu'on y improvisera la chapelle.

Déjà quelques hommes y apportent des chaises. Bientôt plus de 100 hommes y sont entassés. Je rencontre celui-ci, puis celui-là. A ma grande surprise une bonne moitié sont Canadiens-français. On me dit que dans le camps il y aurait environ 2,000 francophones. Un bon nombre était allé au Québec pour les Fêtes. Quelques uns étaient séparés de leurs familles depuis plusieurs mois déjà. C'est décidé: on fera une messe bilingue.

Spectacle émouvant: devant moi se trouve une assemblée d'hommes venus pour prier. Pas une femme, pas un enfant. Dans une autre circonstance seulement, j'ai rencontré une assemblée de prière du genre: c'était à la prison de Peace River quand je remplaçais l'aumonier... Et je pensai à mon père, qui pour supporter une famille de 14 enfants allait au loin pour travailler, soit dans les mines en Colombie et au Yukon, ou encore sur la construction de la route de l'Alaska durant la guerre. "Parfois, me disait-il, un missionnaire venait au camp et nous avions la messe..." Son labeur ne fut pas en vain, pas plus que leurs labeurs et solitude aujourd'hui. Un monde nouveau s'édifie, la matière sert à l'homme, et à son contact s'humanise, se spiritualise et devient valeur d'éternité. Des épouses, des enfants vivent, grandissent et s'épanouissent pour pouvoir à leur tour servir l'humanité et rendre grâce à Dieu. [illegible] tenez bon, ça vaut la [illegible]

JACQUES JOHNSON, O.M.I.

L'ARBRE QUI CHANTE

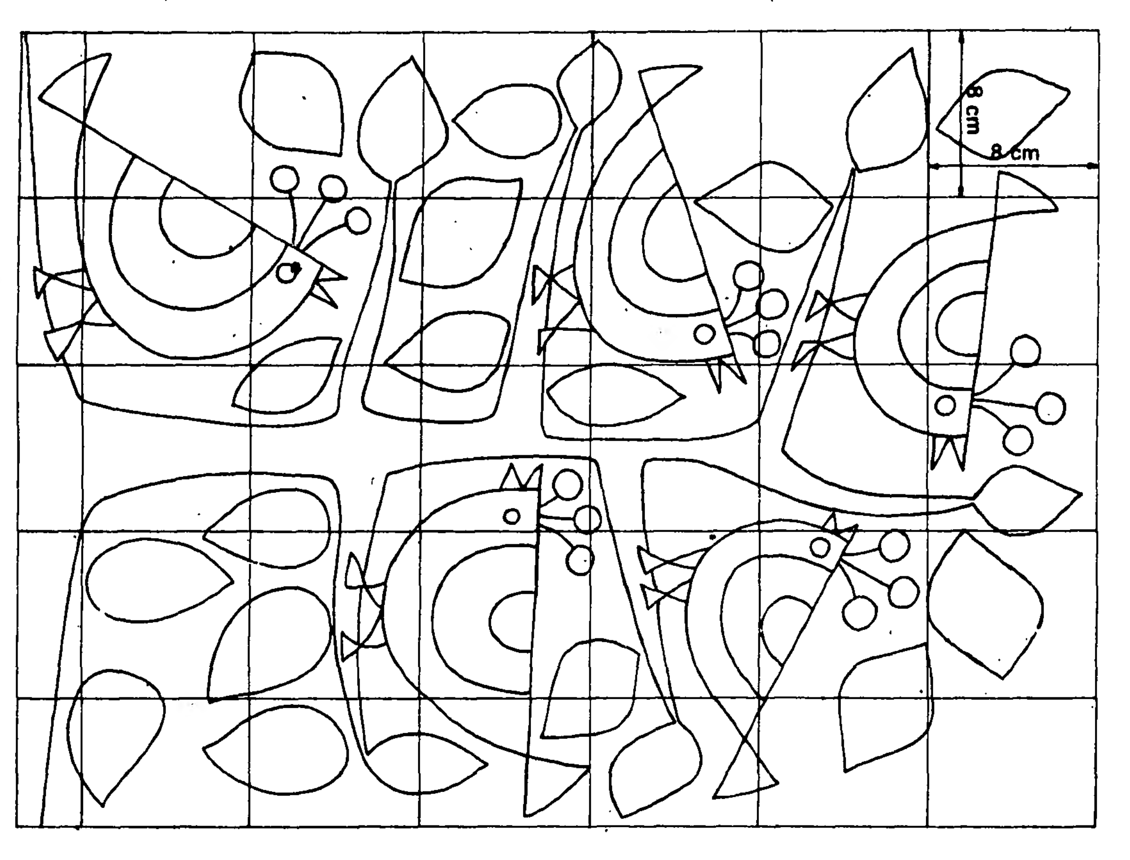
(Peinture à la laine)

Fournitures: carton ou contre-collé (38 x 51 cm); tissu de lin et papier calque de même dimension; colle en bombe et colle à tissu; des laines de teintes variées (un écheveau de laine à broder pour chacune des couleurs); des ciseaux; des couvercles ou des petites boites de conserve vides (un récipient par couleur de laine; des vieux journaux.

Installez le carton verticalement, après avoir protégé ses alentours avec de vieux journaux, et encollez-le à la bombe. Posez la toile de lin sans attendre et lissez-la avec la main pour chasser les bulles d'air. Reproduisez le décor aux dimensions réelles sur la feuille de papier calque et reportez ce dessin sur la toile. Au besoin, renforcez certains traits : ils doivent être bien visibles. D'autre part, coupez les laines en très petits morceaux de un à deux millimètres de longueur pour qu'ils forment comme une sorte de mousse. Disposez-les dans des boîtes différentes, selon les couleurs, afin que les laines ne se mélangent pas. Et maintenant vous allez « peindre ». Commencez par les petites surfaces, les yeux par exemple : encollez de colle à tissu, directement avec le tube, la surface délimitée de l'œil sur la toile de lin et, tout de suite, prenez une pincée de mousse de laine noire que vous posez sur la colle en pressant *très doucement* (il ne faut pas que la colle traverse la laine). Avec le doigt, puis l'ongle, ramenez vers l'œil les charpies égarées en précisant la netteté du contour. Continuez en encollant les diverses parties du corps des oiseaux : le demi-cercle, en premier lieu, en garnissant de mousse de laine comme précédemment, puis chaque « tranche » de couleur, en allant de l'intérieur vers l'extérieur. Procédez de la même façon pour l'ensemble du décor. L'aigrette, seule, comporte en plus de la mousse 3 brins de laine coupés suivant le dessin.

Vous réaliserez ainsi un très joli panneau que vous pourrez encadrer ou suspendre tel quel.

(Ateliers des tissus de Pernelle Sévy)





Le soleil brille sur les collections 77

(Photos ELLE)

▼ *Saint Laurent Rive Gauche*



SOUVENIRS...SOUVENIRS....

Dan Béranger

Le temps du blousant

UN STYLE...

▲ *Sonia Rykiel*

▼ *Jean-Charles de Castelbajac*

SOYEZ SPORT

Femme fleur



▲ *Christian Aujard*

▲ *Daniel Hechter*

JUNIOR

Les Chantamis présenteront un Concert à guichet fermé le 5 mars prochain. Environ 1000 billets ont été vendus. M. Léonard Rousseau, directeur musical des Chantamis, s'entretient avec G. Tremblay du FRANCO.

LES CHANTAMIS





M. Léonard Rousseau



Q. M. Léonard Rousseau, on sait que les Chantamis présentent un concert le 5 mars prochain. Pourriez-vous élaborer sur le contenu du concert?

R. Notre programme est à 75 pour cent de contenu canadien et surtout dans le domaine du chansonnier. Nous faisons 4 ou 5 chansons d'expression anglaise et une en allemand. La majorité des chants endisqués seront présentés ainsi qu'une dizaine de nouveaux. Nous aurons un artiste invité, Guy Hébert, qui chantera du Fugain ainsi que des chansons de son répertoire. Nous aurons aussi dans la deuxième partie du programme, un pot-pourri, par lequel nous faisons un retour dans l'histoire de 10 ans des Chantamis; on présentera des chansons populaires qui nous ont identifiés durant cette période et il faut dire aussi que les voix sont appuyées par un diaporama.

Q. Votre répertoire est à 75 pour cent canadien. Canada ça veut dire quoi plus précisément?

R. La grande majorité est du Québec. Une chanson est du Manitoba: "Histoire d'Antan". Nous avons des harmonisations d'Edmonton, mais de chansons françaises ou québécoises. Le temps s'en vient où on pourra faire de la chanson albertaine.

Q. On vous propose beaucoup de pièces albertaines?

R. Oui. Si on jouait toutes les chansons qu'on nous présente, on pourrait constituer un programme exclusivement local.

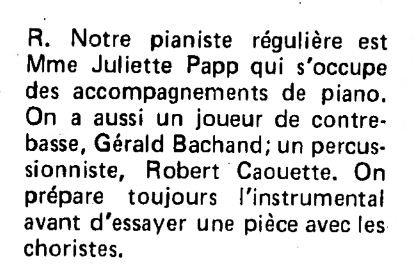
Q. Pourquoi ne composez-vous pas une programmation locale, ou ne le pouvez-vous pas?

R. Parfois les chansons proposées manquent d'une dimension, que ce soit celle du rythme ou des paroles. Aussi, une fois qu'on a une mélodie, il faut l'harmoniser, et trouver une personne capable d'une telle tâche, c'est assez difficile. Les capables [illegible]t plus intéressés dans le clas[illegible] que dans le moderne.

Q. Quels sont les critères du choix des chansons constitutives du répertoire des Chantamis?

R. Numéro 1 - Après avoir identifié le genre de chorale que nous voulions, il y a déjà plusieurs années, nous choisissons des chansons qui répondent à ce genre. Le premier critère est qu'une chanson me plaise à moi le directeur. Après tout, je dois faire l'apprentissage des chansons par les choristes; si j'essayais une chanson que je n'aime pas, ça n'irait pas loin. L'expérience des 10 dernières années a démontré qu'à 95 pour cent, ce que j'aimais, les choristes l'aimaient aussi.

Q. Qui s'occupe du côté instrumental?



R. Notre pianiste régulière est Mme Juliette Papp qui s'occupe des accompagnements de piano. On a aussi un joueur de contrebasse, Gérald Bachand; un percussionniste, Robert Caouette. On prépare toujours l'instrumental avant d'essayer une pièce avec les choristes.

Q. Si on se fie à votre dernière annonce dans le FRANCO, vous jouerez à guichet fermé le 5 mars prochain. A quoi attribuez-vous ce succès? A votre répertoire? A votre publicité?

R. A une bonne publicité, oui. On a des annonces dans le FRANCO depuis 1 1/2 an, pour qu'il n'y ait pas d'interférence dans les activités francophones. Donc, une bonne planification. De plus, notre public sait que nous leur donnerons un bon concert sur la base de leurs expériences passées. Si on chante pour la masse des gens, on s'assure des salles combles.

Q. Pourriez-vous nous parler un peu du cheminement qui vous a conduit à produire un album? Et de son succès?

R. Faire un disque est une expérience très valable. Ca demande beaucoup de travail de la part des choristes durant environ 3 mois. Le travail fut très profitable parce que les choristes s'étaient donnés comme objectif "un produit parfait". Le tout a commencé avec le centenaire du Canada en 1967. La chorale s'est formée tranquillement. J'étais directeur des Chantamis qui étaient le noyau de la chorale qui avait été représenté l'Alberta à Québec.

Q. Quelle chanson avez-vous préféré chanter durant ces 10 dernières années?

R. On est identifié dans la communauté par la chanson "La boîte à chanson" de Georges d'Or. C'est notre chanson thème.

Q. Et la seconde, sans aller plus loin...?

R. "Je crois", chanson américaine. Ca parle de la vie, de fraternité.

Q. Serait-ce là la philosophie des Chantamis, partagée par le public, si on se fie à votre popularité?

R. Oui. On "s'amuse" à chanter des chansons qui collent à la vie de tous les jours. Une autre chanson qu'on aime beaucoup est "C'est beau la vie" de Ferrat.

Q. Pourrait-on demander au directeur musical des Chantamis de nous expliquer le phénomène chorales en Alberta, le fait que les chorales sont si représentatives?

R. Comme francophones, c'est une tradition de chanter. Seul, comme individu, on ne peut rien faire. En groupe, on constitue une force harmonique, ce qui fait que c'est beau. Au point de vue socio-culturel peut-être rejoignons-nous le dicton de Cesar Geoffrey qui est le fondateur de "A coeur joie". "Si l'univers pouvait chanter ensemble, il n'y aurait jamais de guerre." Chanter ensemble, ça nous donne une force sociale, une force vocale.

Q. Quelles seront les activités subséquentes au concert?

R. Il y a 2 voyages de planifiés. La semaine après le concert on se rend à Falher et un mois plus tard on se rend à Calgary. Ce sera une reprise de notre concert à Edmonton.

M. LEONARD ROUSSEAU, merci!

C'est nous qui remercions le FRANCO pour son aide et son encouragement depuis 10 ans. Je pense que le FRANCO a été un de nos meilleurs véhicules de communication. En retour nous avons toujours gardé le FRANCO informé de nos activités.



Mme Juliette Papp

COOP - INFORMATION

REAL***ITÉ III

J'ai lu dans "LA COOPERATION, de la réalité à la théorie économique", une étude de François-Albert Angers, que "l'essence même du principe coopératif d'organisation, c'est le désir d'accomplir soi-même quelque chose pour soi au lieu de confier l'accomplissement à d'autres, à des intermédiaires".

En somme, c'est l'homme en harmonie avec lui-même, indépendant et libre, et qui croit que son groupe national peut atteindre lui-même un certain objectif économique en prenant tous les moyens pour substituer sa propre activité organisée à celle de l'intermédiaire.

Appliqué à notre contexte, ça veut dire que "nous atteindrons des objectifs de progrès économiques" lorsque le monde de toutes les communautés où ça parle français se sentiront solidaires parce qu'ils auront pris conscience de la nécessité de la solidarité humaine. C'est dans cet esprit coopératif que nous nous organiserons dans des formes appropriées d'associations pour atteindre certains objectifs économiques.

C'est l'idée principale que j'ai retenue de cette première partie de l'oeuvre de François-Albert Angers sur "Les institutions coopératives", surtout lorsqu'il parle au chapitre 1, de la substance de ces mêmes institutions.

Il est intéressant encore de noter dans cette étude les quatre grands types de coopératives les plus répandues dans nos milieux: la première étant la coopérative de production, celle qui concerne le domaine de la fabrication. Ce pourrait être la fabrication d'engrais pour un groupe qui aurait le désir d'éliminer l'intermédiaire qui fabrique ce produit à sa place. La deuxième est la coopérative de consommation: plus révolutionnaire que la précédente, selon l'avis de plusieurs, elle groupe des consommateurs qui prennent en charge la fonction de distribution et même de fabrication des produits qu'ils consomment. Il est facile de voir vers quel empire économique cette forme de coopération conduit progressivement.

En troisième lieu, nous trouvons la coopérative de distribution: celle-là réunit des producteurs qui veulent organiser eux-mêmes la distribution de leurs produits, qu'ils soient cultivateurs à Beaumont, pêcheurs à Cold Lake ou producteur de miel à Falher. Cette forme d'association coopérative entraîne ses membres à prendre aussi en main la fabrication d'un produit, pour ne pas le distribuer à l'état brut.

Et finalement, le quatrième type serait la coopérative de crédit, dont le fondement est l'association d'épargnants pour mettre la main sur l'administration de leurs épargnes. Et voilà nos caisses populaires en voie de devenir elles aussi, une puissance financière.

Le livre de François-Albert Angers se lit facilement parce qu'on n'y trouve pas d'explications théoriques trop compliquées. Il donne des faits concrets sur les réalisations, presque toujours modestes, des coopératives qu'il voit comme le système d'organisation sociale pouvant prendre la place de l'actuelle économie capitaliste décadente.

Calgary: Visite du T.F.E.

Claude Rouchon

Samedi soir, le 12 février, à l'édifice du Calgary School Board - Education, avait lieu une soirée théâtrale avec au programme, deux pièces: "Les dactylos" et "Les chinois". Ces deux pièces sont d'un écrivain américain, Murray Schisgal.

La première pièce fut une "peinture" assez fidèle de la routine journalière dans un bureau de dactylo: les espoirs, les désirs d'évasion ou de s'élever sur l'échelle sociale et puis brusquement le retour à la réalité, le bureau, la machine à écrire et les étiquettes à taper. La pièce n'était qu'une alternance entre le rêve et la réalité. Le contrast n'était ni trop puissant ni trop léger, juste assez pour faire comprendre combien certaines vies peuvent être ennuyeuse.

Le jeu des deux acteurs était juste. Tout était en demi-teinte afin de faire ressortir cette grisaille. Il y eu quelques passages plus "enlevés" où leurs imaginations débordent et s'envolent vers des cieux plus bleus. Et puis, c'est la dernière touche où l'on se dit à demain et où l'on s'apprête à répéter les mêmes gestes quotidiens. C'est une pièce écrite dans le but de faire réfléchir et elle peut aussi être une mise en garde pour certain, devant les dangers de la routine.

Durant l'entracte, j'ai pu constater que les avis étaient assez partagés. Certains l'on aimée; d'autres l'on trouvée banale et sans intérêt, mais n'est-ce pas le but de cette pièce que de mettre l'accent sur la banalité de la vie quotidienne?

"Les Chinois" fut la pièce préférée, confirmée par la chaleur des applaudissements à la fin. Elle est d'un style vif, alerte, et très enlevé. Il s'agit de la recherche d'un jeune homme blanc dont les parents sont chinois et qui décide de découvrir qui sont ses vrais parents. Les gags et quiproquos se succèdent jusqu'au dénouement final dont je me garderai bien de donner les détails pour ceux qui n'auraient pas vu cette pièce.

Pourquoi est-ce que les gens ont préféré cette deuxième pièce? Parce qu'ils ont ri! Plusieurs personnes m'ont déclaré qu'après "une semaine de travail et de soucis, rien ne vaut un bon moment de rire et de détente! " Je me rappelle qu'en France, une des émissions les plus cotées était: "Au théâtre ce soir", pièces sur des situations de la vie quotidienne mais remplies de jeux de mots, de quiproquos, etc... Puisse le T.F.E. nous donner encore des pièces du genre de "Les chinois". A titre indicatif, une pièce où le rire sera garanti est: "J'y suis, j'y reste", qui aura lieu les 24 et 25 février. Ne la manquez surtout pas!

Morinville

PAUVRE RÉCEPTION pour ROBERT PAQUETTE

par Line Aquin

Est-il permis de dire que les francophones de Morinville supportent la francophonie? Bien sûr, notre village est représenté dans l'A.C.F.A., dans F.J.A., et nous avons aussi une cérémonie liturgique en français chaque dimanche matin à 10h.30 (pour ceux qui ne le sauraient pas!). Mais tout ça c'est bien beau. Supportons-nous les quelques rares activités culturelles organisées spécialement pour nous francophones?

Je parle spécifiquement du spectacle de Robert Paquette, qui eut lieu le 10 février au Centre récréatif de Morinville. Environ 30 personnes de Morinvile se sont données la peine de se déranger pour y assister! Pour un village de 2,000, il me semble que le centre aurait dû être rempli à craquer!

C'est peu encourageant pour les organisateurs et aussi pour l'invité que de voir un si flagrant manque d'intérêt de la part du public. Pourtant, les gens de Morinville n'ont pas d'excuse cette fois. Il y a eu beaucoup de publicité: dans le FRANCO, à l'assemblée annuelle de l'ACFA; il y avait des affiches dans les magasins, on l'a annoncé à C.H.F.A., etc. Robert Paquette est même venu parler aux élèves, le 9 février durant l'avant-midi. Il leur a donné un avant-goût de son talent.

Je suis d'accord que la joute de hockey et la taverne faisaient concurrence à Robert Paquette. Bien sûr, c'est bien plaisant de participer aux sports et de prendre un coup mais améliorer son français et sa culture ne vaut-il pas un petit sacrifice?

Malgré la pauvre réception, Robert Paquette s'est montré dynamique, une vraie vedette. Tous présents ont beaucoup aimé ce concert intime et le chaud que Robert Paquette sait créer. J'espère que le prochain invité sera beaucoup mieux reçu.

Ici Radio-Canada

Volume 11
numéro 9

Semaine du 26 février
au 4 mars 1977

Programme
de la télévision

Andrée Lachapelle
et Gérard Poirier dans
Homicide par prudence
aux Beaux Dimanches
(article en page ...)

Regardez
Son et images
Sous le chêne de Mambré
Les Exclus
Femme d'aujourd'hui
Rencontres
Propos et confidences

Un autre Concert populaire
de grande qualité

Les Beaux Dimanches

Homicide par prudence
le 27, 20 h 30

Une intrigue policière habilement menée

A l'affiche des **Beaux Dimanches**, le 27 février à 20 h 30, à la télévision de Radio-Canada, une oeuvre dramatique de John O'Hare adaptée par Frédéric Valmain et intitulée **Homicide par prudence**.

Le seul titre de la pièce situe déjà les téléspectateurs dans l'esprit de l'intrigue. **Homicide par prudence** est un «suspense» policier. Mais un suspense si brillamment amené, si subtilement présenté que tout au long de la pièce, on se demande vraiment si le titre est justifié. Plus l'intrigue avance, plus on se pose de questions. Certains indices nous mettent sur la piste: la mimique de l'un ou de l'autre protagoniste (il n'y a que deux personnages principaux) semble bizarre; certaines réflexions, des attitudes curieuses font surgir des points d'interrogation. Mais ce n'est qu'au dernier acte que la vérité jaillit, dans la meilleure tradition des romans policiers style Agatha Christie, Pierre Nord ou Georges Simenon.

Les deux personnages principaux n'ont pour ainsi dire pas de noms. L'auteur les a baptisés Elle et Lui. On verra pourquoi lors du déroulement de la pièce. Typiquement américains tous les deux, ils appartiennent à la classe aisée dont ils ont toutes les apparences: grosse voiture, vêtements chics, maison de campagne cossue et tout à l'avenant.

Au moment où «les phares de la voiture éclairent la scène vide», soit au lever du rideau, le couple arrive de Las Vegas où un juge de paix les a unis... pour le meilleur et pour le pire. Il y a huit jours, ils ne se connaissaient même pas. Ils se sont croisés à l'hôtel où un portier complaisant a facilité leur rencontre. Une invitation à dîner, quelques bons moments passés ensemble et ce fut le coup de foudre. Préférant la tranquillité et le calme au tourbillon d'un voyage de noces à l'étranger, ils sont venus s'installer dans une maison de campagne qu'Elle possède presque en plein désert du Nevada. Le premier village étant situé à 8 km, les noveaux mariés sont assurés de n'être pas dérangés souvent.

Débute alors une lune de miel plutôt étrange. Oh, ils roucoulent bien un peu, à tour de rôle ou ensemble. Mais parfois sonne une fausse note dans le madrigal. Certains détails laissent à penser: au bar, chacun a sa bouteille; Elle ne boit que du scotch; Lui, que du bourbon. Pour les provisions, c'est toujours Elle qui va au village. Lui garde obstinément la maison comme s'il était malade, prétextant des interurbains à faire ou à recevoir pour la bonne marche de ses affaires. Fatalement, Elle se lasse de ce petit jeu. *Elle:* «Depuis plus d'une semaine, je vais seule au village, presque tous les jours, pour faire les courses, et les gens doivent se demander si vous n'êtes pas le fruit d'une imagination maladive.» *Lui:* «J'ignorais que vous aviez avec ces braves gens des relations suivies.» *Elle:* «Je les connais à peine mais on dirait vraiment que vous n'avez jamais mis les pieds dans un village... ils savent que je viens de me marier.»

La sortie de Madame n'impressionne pas Monsieur. Il se retranche derrière le sérieux motif des affaires et affirme que l'opinion des «indigènes» l'indiffère totalement. La suite de l'intrigue apprendra aux téléspectateurs les raisons de la claustration du mari et le pourquoi des prétendues questions des gens du village à l'épouse.

Homicide par prudence met en vedette Andrée Lachapelle (Elle, qui peut s'appeler aussi Barbara) et Gérard Poirier (Lui, qui peut s'appeler Jeff). On verra également en «flash-back» un tiers appelé Jenner, frère de Barbara, interprété par Paul Savoie.

Les décors sont signés Peter Flinsch et les costumes Gilles-André Vaillancourt. Ensemblier: Hervé Ouimet; maquillages: Tale Turgeon; éclairages: Jean-Paul Rouillard. Musique de Pierre Leduc. Assistant à la production: Yvan Lalonde; script-assistante: Marièle Choquette; directeur technique: René Yelle. **Homicide par prudence** est une réalisation de Jean Faucher.

Fernand Côté





MERCREDI
2 mars

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Le Concert, tour».
9h30 LES ORALIENS
«Le Coffre-fort volant».
9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Le réchauffement et le conditionnement physique. Avec Lise.
10h00 YOU HOU
«Le Toucher» (dernière de 2).
10h15 VIRGINIE
«Les Abeilles». Un essaim d'abeilles va se loger dans le trou de Gongran, le hibou.
10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Obésité», avec le docteur Jean-Paul Ostiguy. Régime d'entretien, ce que l'on doit manger après avoir maigri; ceux qui se lèvent tard. Pouvons-nous maigrir d'un seul endroit à la fois? Doit-on faire maigrir les enfants?
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Sorbet aux framboises, avec Claudette Taillefer. — Fabrication d'un cerf-volant, avec Jean Bélanger.
11h30 LE COMTE YOSTER A BIEN L'HONNEUR ●
«Plongée et grenouillages». Yoster et son chauffeur se rendent à Cannes. Un homme joue et perd au Casino en empruntant le nom du comte.
12h00 SKIPPY
«L'Alibi».
12h30 LES COQUELUCHES
Invité: Christian DiMarco. Réal.: Lise Chayer.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«La Lucille à Raymond» (Drouin). Rencontre avec Lucille, fille de mineur, qui a épousé Raymond, lui-même mineur. Situation d'une petite ville industrielle. Réal.: Jean-Guy Benjamin.
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Un groupe du centre de jour «Place Soleil», un des plus imposants au Québec avec ses 3,000 inscriptions. Son animatrice, Monic Savoie, nous le présente. Invités: M. Cuvellier, qui a fabriqué le moule de la statue de Duplessis; M. Donat Langevin, inventeur, nous entretient de ses travaux et de son métier de Père Noël. Un métier qui disparait, celui de coiffeur, avec M. Louis-Philippe Anctil. L'accueil Bonneau.
16h00 BOBINO
16h30 LE GRENIER
17h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
«Le Pari». Rilec est confronté avec son père et ses amis Nick, Molly et Jessie.
17h30 L'HEURE DE POINTE
«Voyage», avec Normand Cazelais. «Théâtre», avec Pascale Perrault.
18h00 CE SOIR
18h30 CE SOIR EN ALBERTA
19h00 DANIEL BOONE
«Israël et l'amour». Un sculpteur accompagné de sa petite fille s'installe chez les Boone. Israël vit son premier amour avec la petite fille.
20h00 DU TAC AU TAC
Comédie d'André Dubois, en collaboration avec Raymond Plante. En vedette: Roger Lebel, Michel Forget, Anouk Simard, Luc Durand, Edgar Fruitier, Daniel Gadouas et Ulla Moreland. «Le Karaté». Est-ce que la chiropraxie viendrait en aide aux maux occasionnés par le karaté que pratique Mario, et par la même occasion guérir son lumbago? Réal.: Maurice Falardeau.
20h30 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette LeRoyer.
21h00 HORS SÉRIE
L'Homme d'Amsterdam. D'après l'oeuvre de Ron Wunderink. Adaptation et dialogues: Claude Cyrille. Avec Pierre Vaneck, Josine Van Dalsum et Maxim Hamel. Réal.: Victor Vicas et John Van De Rest (dernière de 6). «Vertige». Ayant appris que d'étranges événements se déroulent dans une clinique psychiatrique, Pierre Vermeer s'y fait hospitaliser. Mais il subit un lavage de cerveau et perd sa personnalité au point de ne plus reconnaître sa propre fille. Il tombe ainsi à la merci d'une organisation internationale.
22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 REFLETS D'UN PAYS
De Moncton. «Madawaska, Aroostook, région frontalière». La colonisation du Madawaska. Querelles de frontières entre le Maine et le N.-B. Conséquences du Traité de Washington de 1842. Les liens actuels entre les habitants des deux côtés de la rivière Saint-Jean. L'avenir de la francophonie dans le nord du Maine et au Madawaska. Animation et recherche: Cécile Gagnon. Réal.: Ronald Cormier.
24h00 CINÉMA
La Maison des Bories. Drame réalisé par Jacques Doniol-Valcroze, avec Marie Dubois, Matthieu Carrière et Maurice Garrel. Un professeur de géologie et sa femme vivent avec leurs deux enfants à la campagne. Arrive un jour un jeune Allemand chargé de la traduction d'un livre du professeur. Son séjour lui donne des temps libres qu'il occupe à s'amuser avec les enfants. La jeune femme est sensible au charme de l'étranger (Fr. 69).

JEUDI
3 mars

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Jojo les oreilles».
9h30 LES ORALIENS
«L'Anniversaire de Picabo».
9h45 EN MOUVEMENT
«Anti-douleur». Hypothèse curieuse au sujet de la longévité. Avec Suzanne.
10h00 LA BOÎTE À LETTRES
10h15 UNE FENÊTRE DANS MA TÊTE
Spectacle sur l'exploitation des quatre éléments: eau, terre, air et feu, et les trois règnes: animal, végétal et minéral. Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Jean-Pierre Cuillerrier. «Les Arbres, les feuilles et les fruits».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Horticulture», avec Paul Pouliot. Culture des gloxinias et des pépéromia. — «Bricolage», avec Lucette Duquet. Travaux de cuir ou cuirette et plaquettes décoratives. — «Graphoanalyse», avec Marguerite Paquet.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Derrière chez nous y-a-t'un étang». De la baie de Burlington en montant vers le nord, études sur les oiseaux aquatiques et les habitants d'un lac, vie et moeurs de ces animaux.
12h00 PRINCE NOIR
«La Déesse perdue».
12h30 LES COQUELUCHES
Invitée: Aglaé. Réal.: Martin Gaudreau.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Robert Séguin.
14h30 CINÉMA
Le Grand Ours et l'enfant. Film réalisé par James Neilson, avec Clint Howard, Dennis Weaver et Vera Miles. Un garçonnet se prend d'affection pour un ourson capturé par un braconnier. Il nourrit l'animal maltraité par son maître. L'ourson grandit et devient un ours d'une taille respectable qui reste attaché à l'enfant et se montre d'une grande docilité envers lui (USA 67).
16h00 BOBINO
16h30 FANFRELUCHE
17h00 L'ÎLE AU TRÉSOR
«Aux mains de l'ennemi». Par son imprudence, Jim est tombé aux mains de l'ennemi. Quel sort lui est réservé?
17h30 L'HEURE DE POINTE
«Spectacles», avec Francine Grimaldi.
18h00 CE SOIR
Animateur: Bernard Derome.
18h30 CE SOIR EN ALBERTA
19h00 VISAGES
19h30 LES GRANDS FILMS
La moutarde me monte au nez. Comédie réalisée par Claude Zidi, avec Pierre Richard, Jane Birkin, Claude Piéplu, Henri Guybet, Danou Minazzoli, Vittorio Caprioli et Julien Guiomar. Le fils du maire d'une ville de Provence est professeur dans un lycée pour jeunes filles. Le même jour, il doit corriger des copies, composer un discours électoral pour son père et écrire, pour un ami journaliste, un article sur une vedette de cinéma. Des élèves mélangent ses dossiers et l'instituteur est entraîné dans une série d'aventures (Fr. 74).
21h30 A COMMUNIQUER
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 MESDAMES ET MESSIEURS...
Emission de variétés animée par René Homier-Roy. Recherches et coanimatrice: Marie Perreault. Réal.: Maurice Dubois.
24h05 LA PÊCHE MIRACULEUSE
Chronique réalisée par Pierre Matteuzi, avec Jean-François Garreaud, Edith Garnier et Ingeborg Schoner. «Trois femmes». Paul Vilard est en Allemagne, où il poursuit ses études musicales, lorsqu'il apprend la mort de son grand-père. La fin de son père suit de près. Revenu en Suisse, Paul rencontre Antoinette, devenue une femme attrayante, et Louise, mariée à un politicien.

VENDREDI
4 mars

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Un mal de tête».
9h30 LES ORALIENS
«La Vaisselle».
9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Avec Dave Vienneau.
10h00 TAM-TAM
Les mécanismes de la pensée. Avec Jean-Pierre Chartrand, Louise Laprade, Les Mimes électriques, Claude et Serge Roy. Textes: Les Mimes électriques, Marie-Francine Hébert, Ronald Prégent, Dominique de Pasquale et Louise La Haye. Réal.: Guy Comeau. «La Sériation» (dernière).
10h15 VIRGINIE
«Alerte».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Services gouvernementaux provinciaux». «Protection civile». Rôle et divers services, les deux niveaux d'action, les objectifs et la nature des services d'urgence municipaux, distinction entre la protection civile du Québec et l'organisation des mesures d'urgence municipales, le personnel de la protection civile du Québec et exemples d'interventions en cas de désastre.
11h00 GRANDEUR NATURE
«Marius Barbeau». Cet illustre folkloriste qui s'est d'abord attaché à l'étude de la culture indienne, a ouvert la voie au travail essentiel de la cueillette et de l'analyse de précieux et poétiques témoignages de notre tradition orale.
11h30 HISTOIRES SANS PAROLES ●
Extraits du cinéma muet. «Vente aux enchères»; «L'Orateur». «Un pique-nique peu ordinaire». «Un anniversaire réussi».
12h00 TOUMAÏ
«Les Trafiquants» (dernière).
12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Marie Laforêt, Robert Paquette et Dorothy Berryman. Réal. Renault Gariépy.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Yvette Pard.
14h30 CINÉMA
Faites donc plaisir aux amis. Comédie réalisée par Francis Rigaud, avec Roger Pierre, Jean-Marc Thibault, Francis Blanche et Christiane Minazzoli. Un employé fait croire à son frère qu'il est propriétaire du commerce d'automobiles où il travaille. Quand le frère annonce sa venue à Paris, l'employé obtient de son patron et ami de l'aider à confirmer cette supercherie pour quelques jours (Fr. 69).
16h00 BOBINO
16h30 SOL ET GOBELET
«Latex de clowns». Quand l'attraction de la terre devient, pour des clowns, du latex invisible, tout peut se produire.
17h00 MADAME ET SON FANTÔME
«L'Horloge maudite».
17h30 L'HEURE DE POINTE
«Météo-week-end», avec Alcide Ouellet. «Spectacles», avec Reine Malo. «Cinéma», avec Suzanne Lévesque.
18h00 CE SOIR
18h30 CE SOIR EN ALBERTA
19h00 LES PIERRAFEU
«Samantha». Fred et Arthur vont camper dans la grande nature, laissant leurs femmes à la maison sous prétexte que la vie dans le bois est trop dure pour elles. Samantha, leur nouvelle voisine, suggère à Délima et à Berthe de donner à ces prétentieux une leçon de camping.
19h30 MARCUS WELBY, M.D.
«Au nom de la vanité».
20h30 A COMMUNIQUER
21h30 SCÉNARIO
«Les Consolations». Pièce de Richard Lorain. Avec Elizabeth Le Sieur, Léo Ilial, Jean Gascon et Gaétan Girard (2e de 4).
22h00 SCIENCE-RÉALITÉ
Animateur: Joël Le Bigot.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 CINÉMA
"Le mataf"

tage presque en plein désert du Névada. Leur lune de miel débute de façon classique. Mais peu à peu des attitudes bizarres soit d'Elle, soit de Lui font surgir des points d'interrogation. Réal.: Jean Faucher.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 POLITIQUE PROVINCIALE
Le Ralliement créditiste.

23h10 CINÉ-CLUB
Les Camarades. Drame réalisé par Mario Monicelli, avec Marcello Mastroianni, Bernard Blier, Annie Girardot et François Périer. A Turin en 1905, les ouvriers d'une fabrique de textiles s'insurgent contre les heures de travail trop longues, la tension trop forte.
La répression est sévère (It. 63).

LUNDI
28 février

9h05 OUVERTURE ET HORAIRE

9h10 SUNRUNNERS
L'apprentissage de l'anglais.

9h30 LES ORALIENS
«Madame Pointue, vendeuse».

9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Recommandations au sujet des graisses dans l'alimentation. Avec Lise.

10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
«La Manche qui fit boule de neige».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
«Mardi gras». Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Marcel Lamy. «Le Droit», avec Me Marielle Baribeau. Responsabilité civile en matière d'automobile, faute, présomption de responsabilité, responsabilité face à la victime.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Variations avec lampes de papier de soie, avec François Décarie. — Coussins en «patchwork», avec Yolande Cardinal.

11h30 RINALDO RINALDINI
Avec Fred William et Ursula Mellin. «La Trahison». Le procès de Rinaldo connaît un épilogue inattendu (dernière).

12h00 CHER ONCLE BILL
«Souvenirs».

12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Dir. mus.: Roger Joubert. Invités: Carole Cloutier et M. Pointu. Réal. et coord.: Marcel Brisson.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Jean Carette, gérontologue français. Il a travaillé à la préparation de la faculté de gérontologie de l'Université Laval, à Québec. Entrevue: France Nadeau. — L'anorexie mentale: conséquences de l'anémie chez les adolescentes qui mangent fort peu pour rester minces. Invité: le docteur Pierre Drapeau. Rech.: Jeanne Benoist. Entrevue: Louise Arcand. — Louise Arcand interviewe Denise Leblanc, député des Iles-de-la-Madeleine. Sa famille; sa jeunesse, ses études, etc. Réal.: Fernand Ippersiel.

14h30 CINÉMA
Docteur Caraïbes: l'Homme à l'albatros. Aventures réalisées par J.-Pierre Decourt, avec Louis Velle, Suzanna Leigh et Paul Massie. Une jeune fille blessée surgit en pleine nuit chez le docteur Caraïbes. Une bande d'hommes armés attaquent la ville. Dérangés par la police, ils fuient. La mystérieuse visiteuse a disparu (Fr.).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 ALEXANDRE ET LE ROI
«La Guerre des choux». C'est la disette chez les Noirs; le peuple a faim et réclame le pain que le roi ne peut lui donner.

17h00 LE ROBINSON SUISSE
«Sur la piste du squelette». Les enfants ont droit à deux jours de congé à l'occasion de la Fête nationale suisse (dernière).

17h30 L'HEURE DE POINTE
Du Complexe Desjardins, magazine animé par Michel Desrochers. Direction musicale (en alternance): Pierre Leduc et Yves Laplerre. Réal.: Normand Mathon et Louis Arpin. Coord.: Jacques Demers. «Arts visuels», avec Jean-Claude Leblond. «Livres», avec Réginald Hamel.

18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Guy Lamarche, Gabi Drouin, Pierre Devroede, Lise Garneau, Guy Parent et Raymonde Provencher. Réal.: Normand Gagné, Pauline Payette, Hélène Robert, Jean Savard, Jean-Maurice Laporte et Jacques Brosseau. Coord.: Lyse Distexhe.

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Amulette Garneau, Francine Moran, Pascal Rollin et Jacques Bilodeau. Le président de la Fédération des fournisseurs indépendants demande à Lucien d'organiser le congrès international. Réal.: Claude Désorcy.

19h30 HISTOIRE DES MOUVEMENTS DE JEUNESSE AU QUÉBEC
(2e de 3). L'évolution et l'interaction des mouvements d'action catholique jusqu'aux années 60. Sous l'inspiration de Mgr Cardijn, en Belgique, se forme peu à peu au Québec tous les mouvements d'action catholique: la JOC (Jeunesse ouvrière catholique), par le père Roy, o.m.i.; la JEC (Jeunesse étudiante catholique) par le père Emile Deguire, c.s.c.; la JAC (Jeunesse agricole catholique) par le père Irénée Gauthier, c.s.v. Prod.: Ciné-Mundo.

20h00 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Louis de Santis, Claude Michaud, Alpha Boucher, Brigitte Purkhardt, Roger Lebel, Réal Béland, Yolande Roy, Yolande Binet, Hél[illegible]égoire, Josée Brière, Ro[illegible]ôté et Mireille Daoust [illegible]-Jos emprunte de l'argent [illegible] routiers. Que peut-il bien faire avec toute cette somme? Réal.: René Verne.

20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman écrit par Louise Matteau et Normand Gélinas, avec Normand Gélinas, Gilles Pelletier, Véronique Le Flaguais, Denise Morelle, Jacques Godin et Carole Châtel. Quelques membres du Centre vont faire de la raquette. Louise Béliveau et Mathieu prennent un sentier à travers bois. Une tempête s'annonce. Réal.: Jean-Yves Laforce et Jean Picard.

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Pour un instant d'amour. Drame réalisé par Gilbert Cates, avec Nathalie Wood, Robert Wagner, Paul Ryan et Bruce Davidson. Ayant souffert de polio dans son enfance, une jeune fille doit se déplacer à l'aide d'un appareil. Elle trouve son équilibre dans l'affection des siens et dans l'accomplissement d'un travail qu'elle aime. Elle connaît enfin l'amour dans les bras d'un avocat divorcé et père de deux enfants.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 CARCAJOU ET LE PÉRIL BLANC
Documentaire réalisé par Arthur Lamothe. Avec Marcel Jourdain. «Etranger dans son propre pays» (1re de 2). Chronique des Indiens expulsés de leur territoire par l'I.T.T. et harcelés par la bureaucratie municipale de Sept-Iles. Escarmouche entre un groupe de femmes et le gardien de la barrière qui bloque l'accès aux terres confisquées.

24h05 CINÉMA
Le Grand Sam. Aventures réalisées par Henry Hathaway, avec John Wayne, Stewart Granger, Ernie Kovacs, Fabian et Capucine. A l'époque de la ruée vers l'or, deux amis ont découvert un riche filon; il s'agit maintenant de protéger ce bien acquis et de s'occuper des affaires de coeur (USA 60).

MARDI
1er mars

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Centour mécano».

9h30 LES ORALIENS
«Comment laver une auto».

9h45 EN MOUVEMENT
«Bras». Le réchauffement et ses effets sur l'organisme. Avec Suzanne.

10h00 YOU HOU
«Le Toucher» (1re de 2).

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«L'Invention». «Mes petites amies dales». «Le Film d'horreur». «Le Loup». «Babiole». «Cours, cours petit cochon» (comptine). «La Tortue». «Tu exagères» (chanson). «Panoplie». «Intérieur de machine».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Opérations en chirurgie esthétique, avec le docteur Hugo Ciaburro. La main, le pied, le coude.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Coquilles de fruits de mer, avec Julien Lacombe. — Hobby d'artiste, avec Catherine Bégin.

11h30 DANSE SUR UN ARC-EN-CIEL
Début.
Feuilleton réalisé par Roger Burckhart, avec Relja Basic, Eleonore Weisgerber et Alexandra Stewart. A l'issue d'une soirée de carnaval à Cologne, la jeune institutrice Elisabeth Richter est renversée par l'auto de la vedette de cinéma Veit Gregor.

12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
«Promenade dans les bois».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Claire Cyril, Monique Rousseau, Thérèse Morange et Nicole Demers. Réal.: Jean-Paul Leclerc.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Le Domaine du Père: une thérapie nouvelle pour alcooliques». A Montréal, il y a 10,000 clochards dont 2,000 femmes. Il n'existe qu'une seule ferme qui ne peut recevoir qu'une vingtaine d'alcooliques. Invités: des alcooliques, des bénévoles: le frère Clément, et le père Gille Lesage de la la Maison du Père. Entrevues: Françoise Faucher. Réal.: Yves Dumoulin.

14h30 CINÉMA
La Grande Catherine. Comédie réalisée par Gordon Fleming, avec Jeanne Moreau, Peter O'Toole et Zero Mostel, d'après la pièce de George Bernard Shaw. Un capitaine attaché à l'ambassade britannique en Russie demande audience auprès de l'Impératrice Catherine. Le premier ministre le conduit dans la chambre de la souveraine (Brit. 68).

16h00 BOBINO

16h30 NIC ET PIC
«Chaperon vert».

17h00 CINÉASTES DE LA FAUNE
«Géants d'Alcédo». Documentaire réalisé par John Wilson. Tortues géantes aux Galapagos.

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Disques», avec Benoit L'Herbier. «Restaurants», avec Diane Tassé.

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Un drôle de couple». Avec Brett Hadley et Paul Preston. Deux fermiers assistent aux aventures amoureuses d'un jars et d'une oie.

20h00 GRAND-PAPA
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Pierre Dufresne, Sophie Clément, Amulette Garneau, Johanne Garneau, Diane Lavallée et Yves Fortin. Jean-Paul doit choisir entre Armande et Shirley. Va-t-il se décider à faire ce choix? Réal.: Geneviève Houle.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
Invité: Claude Gauthier. Au programme: «Les Beaux Instants», «Mon enfance», «Le Petit Cessna», «Chanson d'amour d'un gars marié», «La Toune à tout l'monde» et «Le plus beau voyage». Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Lisette Guertin, Eric Gaudry, Catherine Ewing-Turgeon, Normand Morin, Sébastien Dhavernas, Louise Cousineau, Hubert Loiselle, Marthe Choquette, France Laberge et Christiane Delisle. Julien qui revient de la Baie James a eu une mauvaise nouvelle juste avant de prendre l'avion. Le petit commerce de l'abbé Dorval occupe les gens du quartier. Réal.: Yvon Trudel.

21h30 LE 60
Animateur: André Payette. Reporters: Gil Courtemanche, Gilles Gougeon, Daniel Pinard, Gérard Gravel, Michel Pelland, François Perreault et René Mailhot. Réal.: Robert Dubuc, Rolland Guay, Hélène Saint-Martin, Georges Dufresne, Nicole Aubry, Marc Renaud et Gérald Renaud.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 RENCONTRES
Invité: Ambroise-Marie Carré, dominicain, prédicateur, membre de l'Académie française. «La Foi chrétienne aujourd'hui». Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h35 PROPOS ET CONFIDENCES
José-Luis de Vilallonga se raconte (2e de 5). «Mes écritures». Réal.: Jean Faucher.

24h05 CINÉMA
Les Loups dans l'abîme. Drame réalisé par Silvio Amadio, avec Folco Lulli, Massimo Girotti et Horst Frank. Un sous-marin est bombardé et coulé. Le mécanisme de sauvetage étant brisé, un seul des neuf survivants pourra remonter à la surface.

Montréal. Il y a 10,000 clochards dont 2,000 femmes. Il n'existe qu'une seule ferme qui ne peut recevoir qu'une vingtaine d'alcooliques. Invités: des alcooliques, des bénévoles; le frère Clément, et le père Gille Lesage de la la Maison du Père. Entrevues: Françoise Faucher. Réal.: Yves Dumoulin.

14h30 CINÉMA
La Grande Catherine. Comédie réalisée par Gordon Fleming, avec Jeanne Moreau, Peter O'Toole et Zero Mostel, d'après la pièce de George Bernard Shaw. Un capitaine attaché à l'ambassade britannique en Russie demande audience auprès de l'Impératrice Catherine. Le premier ministre le conduit dans la chambre de la souveraine (Brit. 68).

16h00 BOBINO
16h30 NIC ET PIC
«Chaperon vert».

17h00 CINÉASTES DE LA FAUNE
«Géants d'Alcédo». Documentaire réalisé par John Wilson. Tortues géantes aux Galapagos.

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Disques», avec Benoit L'Herbier. «Restaurants», avec Diane Tassé.

18h00 CE SOIR
18h30 CE SOIR EN ALBERTA
19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Un drôle de couple». Avec Brett Hadley et Paul Preston. Deux fermiers assistent aux aventures amoureuses d'un jars et d'une oie.

20h00 GRAND-PAPA
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Pierre Dufresne, Sophie Clément, Amulette Garneau, Johanne Garneau, Diane Lavallée et Yves Fortin. Jean-Paul doit choisir entre Armande et Shirley. Va-t-il se décider à faire ce choix? Réal.: Geneviève Houle.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
Invité: Claude Gauthier. Au programme: «Les Beaux Instants», «Mon enfance», «Le Petit Cessna», «Chanson d'amour d'un gars marié», «La Toune à tout l'monde» et «Le plus beau voyage». Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Lisette Guertin, Eric Gaudry, Catherine Ewing-Turgeon, Normand Morin, Sébastien Dhavernas, Louise Cousineau, Hubert Loiselle, Marthe Choquette, France Laberge et Christiane Delisle. Julien qui revient de la Baie James a eu une mauvaise nouvelle juste avant de prendre l'avion. Le petit commerce de l'abbé Dorval occupe les gens du quartier. Réal.: Yvon Trudel.

21h30 LE 60
Animateur: André Payette. Reporters: Gil Courtemanche, Gilles Gougeon, Daniel Pinard, Gérard Gravel, Michel Pelland, François Perreault et René Mailhot. Réal.: Robert Dubuc, Rolland Guay, Hélène Saint-Martin, Georges Dufresne, Nicole Aubry, Marc Renaud et Gérald Renaud.

22h30 TÉLÉJOURNAL
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 RENCONTRES
Invité: Ambroise-Marie Carré, dominicain, prédicateur, membre de l'Académie française. «La Foi chrétienne aujourd'hui». Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h35 PROPOS ET CONFIDENCES
José-Luis de Vilallonga se raconte (2e de 5). «Mes écritures». Réal.: Jean Faucher.

24h05 CINÉMA
Les Loups dans l'abîme. Drame réalisé par Silvio Amadio, avec Folco Lulli, Massimo Girotti et Horst Frank. Un sous-marin est bombardé et coulé. Le mécanisme de sauvetage étant brisé, un seul des neuf survivants pourra remonter à la surface.

Variétés

Vedettes en direct
mardi 1er, 20 h 30

Place à Claude Gauthier

Claude Gauthier sera l'artiste invité à **Vedettes en direct**, le mardi 1er mars à 20 h 30, à la chaîne française de télévision de Radio-Canada.

Connu pour sa simplicité, son amour de la nature et du Québec, Claude Gauthier est un de nos artistes parmi les plus sympathiques. Avec sa guitare, ses grands yeux pleins de tendresse et de poésie, sa voix un peu voilée, ses gestes mesurés, Claude Gauthier plaît à tous les publics autant comme homme que comme chanteur.

Auteur-compositeur et interprète, Claude Gauthier a connu une période de gloire ici et même à Paris où il a remporté beaucoup de succès à l'Olympia, lors du spectacle «Vive le Québec», en 67. Il a enregistré beaucoup de 45 tours et plusieurs microsillons. Il a fait des tournées en province et jusqu'en Ontario. Puis il a fait du cinéma et, pour tout le monde, ce fut une révélation. On l'a vu dans *Entre la mer et l'eau douce*, dans *la Piastre*, dans *Partis pour la gloire...* mais c'est surtout le film de Jacques Brault *les Ordres* qui nous a fait apprécier Claude Gauthier comme comédien. Dans le rôle de ce pauvre chômeur que la police arrache brutalement à ses enfants et qu'elle traîne au poste de police sans qu'il sache pourquoi on l'arrête, dans une scène particulièrement pénible où deux sadiques simulent une exécution capitale dont il est la victime au sous-sol de Parthenais, Claude Gauthier était bouleversant de vérité. Lui qui avait peu de métier pourtant, jouait comme le plus grand comédien. Sans doute à cause de sa grande sensibilité, Claude Gauthier s'était tellement imprégné de la tragédie du personnage qu'il vivait intensément les scènes plus qu'il ne les jouait.

A **Vedettes en direct**, Claude Gauthier chantera *les Beaux Instants, Mon enfance, le Petit Cessna, Chanson d'amour d'un gars marié, la Toune à tout l'monde* et *Le plus beau voyage*.

Cette émission de **Vedettes en direct** sera réalisée par Jean-Jacques Sheitoyan.


Claude Gauthier



Les Beaux Dimanches

Dimanshowsoir
le 27, 19 h 30

«Dimanshowsoir» se transforme en boîte à chansons

C'est un **Dimanshowsoir** assez spécial que le réseau français de Radio-Canada propose aux téléspectateurs, le 27 février à 19 h 30; avec des invités déjà connus et populaires pour la plupart mais qu'on ne voit pas, comme les super-stars «sur toutes les scènes du monde».

Plutôt, comme dirait le concepteur de cette émission, Jean-Pierre Plante: «Nos invités sont tous des artistes qu'on a pu applaudir dans des boîtes comme le Patriote, les scènes de l'hôtel Nelson ou de l'Iroquois... des gens dont vous avez entendu parler par les critiques de spectacles des journaux mais dont vous n'avez sans doute jamais vu les performances si vous ne fréquentez pas ce genre d'établissement». A cela, on pourrait ajouter ceci: **Dimanshowsoir** vous offre la chance d'apprécier l'humour et le talent de tous ces artistes, sans bourse délier, dans le confort de votre salon.

Vous aurez le plaisir de voir des extraits de spectacles présentés récemment dans les boîtes précitées et interprétés par des artistes comme Jacqueline Barrette, le trio Paul et Paul, les Mimes électriques, Raymond Cloutier et Normand Chouinard. Jacqueline Barrette est sans doute la plus connue de ces artistes parce qu'elle a travaillé longtemps à la radio de Radio-Canada d'abord, puis à la télévision à plusieurs reprises et que son humour à la fois mordant et plein de tendresse touche tout le monde. Le trio Paul et Paul se spécialise dans le sketch humoristique. Les Mimes électriques ont une façon extrêmement originale de rendre les sons et les bruits amusants, symboliques, terrifiants ou humoristiques. Raymond Cloutier, à la fois annonceur-présentateur et comédien, a pris son expérience au Grand Cirque ordinaire et Normand Chouinard s'est fait connaître en présentant un spectacle intitulé *le Club Frank & Ross Robidoux*.

Entre autres spectacles, tout ce beau monde nous présentera des extraits d'une oeuvre collective à laquelle ils ont tous participé et qu'ils ont intitulée *les Nerfs à l'air*.

Robert Léger, autrefois du groupe Beau Dommage, sera chef d'orchestre et directeur musical. Claude Giraud brossera les décors; Jeanne-d'Arc Bergeron dessinera les costumes; Jacques Rivest sera le maquilleur; Raymond Barrette, le directeur technique, et c'est Jean Bissonnette qui assurera la réalisation de ce **Dimanshowsoir**, assisté de Denise Roger.

Jacqueline Barrette



Les Mimes électriques



Sous le chêne de Mambré
dimanche 27, 17 h 00

Marcel Légaut un mathématicien devenu berger

Le reportage principal de **Sous le chêne de Mambré**, le dimanche 27 février à 17 heures à la télévision de Radio-Canada, nous permettra de faire la connaissance d'un être exceptionnel, en la personne de Marcel Légaut, mathématicien devenu paysan.

Parisien d'origine, fils de professeur, lui-même professeur d'université en mathématiques, il quitte en 1940 son enseignement pour se faire berger dans un hameau abandonné de la Drôme: «Les Granges». Trente ans plus tard, trois livres le révèlent de façon éclatante à un public international: *l'Homme à la recherche de son humanité; Introduction à l'intelligence du passé et de l'avenir du christianisme*, et *Mutations de l'Eglise et conversion personnelle*. Nous rencontrerons Légaut à sa ferme d'où il nous dira les raisons qui lui ont fait quitter l'enseignement, ce que la terre lui a apporté. Il nous parlera aussi de la prière, de la mort, surtout de la fidélité à soi-même, valeur essentielle selon lui pour une vie réussie et heureuse. *A longueur de vie* est le titre de ce premier entretien avec Marcel Légaut. Deux autres interviews lui seront consacrées à **Sous le chêne de Mambré**, les dimanches 27 mars et 24 avril.

Sous le titre: *Thaddée Matura, cénobite*, suivra une interview avec ce franciscain que plusieurs ont connu au Québec. Théologien ouvert, oecuméniste, homme spirituel, Thaddée Matura vit maintenant dans une fraternité de prières à Grambois, village médiéval de Provence. Il nous racontera sa vie de tous les jours et nous entretiendra de sa recherche personnelle de Dieu, de la contemplation, de l'ermitage Saint-Pancrace et même de vignes.

La chronique *le Journal de Julien* ou «petite histoire sainte des Québécois», nous reviendra avec pour sujet, cette fois, *Parole-dimanche*: un commentaire succint et dense du message biblique pour les pratiquants qui veulent mieux comprendre les textes bibliques de chaque dimanche. L'émission se terminera par quelques nouvelles du frère Flavien Laplante, du Bengladesh, et des ashram en pays hindou.

Recherches et interviews: Julien Cormier et Léon Nadeau; assistante: Laura Bousquet; réalisateur: Roger Leclerc.



Rencontres
mardi 1er, 23 h 05



Ambroise-Marie Carré, dominicain, académicien et ami des artistes

Sur le sujet: *la Foi chrétienne aujourd'hui*, le père Ambroise-Marie Carré, dominicain, prédicateur et membre récemment élu à l'Académie française, répondra aux questions de Marcel Brisebois à **Rencontres**, le mardi 1er mars à 23 h 05. Appelé par les membres de l'Académie française à succéder au cardinal Jean Daniélou, ce très grand prédicateur est aussi connu pour ses activités pastorales qui lui ont valu l'amitié de gens aussi divers que Maurice Chevalier, Henry de Montherlant et Madeleine Renaud.

Quand, au début de l'interview, on lui demande ce qu'il est allé faire à l'A.f., le père Carré répond: «A la mort du cardinal Daniélou, on m'a demandé de poser ma candidature. Il est normal qu'il y ait un prêtre partout. Toutes les familles d'esprit sont présentes à l'A.f. Depuis 150 ans, il n'y eut qu'un seul autre prêtre à part moi, Lacordaire, mais il y a presque toujours eu des évêques, des cardinaux. Si j'ai accepté, c'est pour être une présence au milieu d'eux.»

Puis il fait l'éloge de son prédécesseur: «J'ai connu le cardinal alors qu'il était simple étudiant, trois ans avant moi au même collège. Je savais le sérieux et le sens apostolique de son oeuvre. Il a ouvert l'esprit des gens à la doctrine des Pères de l'Eglise. Il a été l'aumônier des prostituées. Il fut un disciple de saint Ignace. Il fut attiré par la politique et a été l'ami d'écrivains célèbres. Dans son journal au jour le jour, paru dans *les Cahiers Daniélou*, j'ai lu des mots prémonitoires exprimant qu'il pouvait s'attendre un jour à être calomnié, et qu'un chrétien, même en dignité, a le devoir de s'occuper des malheureux». Faisant allusion à la mort du cardinal survenue dans des circonstances troublantes, il ajoute: «C'était une mort provocante». Et, plus loin, il dit qu'il rejoint la pensée de ce dernier qui avait la hantise de ceux qui sont loin... et que l'Eglise devrait accueillir les exclus.

Longtemps aumônier des artistes, le père Carré ajoute: «Les artistes ont joué un grand rôle dans ma vie. Ils m'ont appris la rigueur, l'humilité...» Il fait allusion à Jean-Louis Barrault, Madeleine Renaud, Pierre Fresnay, Gérard Philipe: «De très grands artistes qui me demandaient des conseils et qui constituaient l'auditoire le plus exigeant qui m'a aidé à être prêtre. Et j'ai entretenu des amitiés très profondes avec plusieurs d'entre eux, par des dialogues qui ont duré des années».

Prédicateur très connu à Notre-Dame et un peu partout en France et ailleurs, le père Carré commente: «J'ai prêché beaucoup dans les casinos et les salles de théâtre, devant les artistes et j'ai peut-être plus prêché dans les salles profanes ou salles neutres que dans les églises où j'ai donné des sermons et des conférences à des auditoires difficiles, très mélangés, souvent composés de beaucoup plus d'incroyants que de croyants. Des conférences qui me demandaient une très longue préparation. Et, citant cette phrase de son illustre confrère de l'A. f., Julien Green: «J'écris pour celui qui est seul», le père Carré ajoute, en transposant: «Même en parlant à une foule, c'est comme si on parlait à un frère... Ce n'est pas toujours en criant qu'on est le mieux entendu». Il dit aussi: «J'ai vu beaucoup d'êtres souffrir. Je reste émerveillé par l'amour du Seigneur. Je me suis toujours posé les problèmes de la foi... Ma mission est de mettre quelqu'un, Dieu aidant, au contact de Dieu. Comme Jean-Baptiste, j'annonce celui qui vient, c'est mon rôle». Et il termine sur cette émouvante réflexion: «Oui, je suis un homme qui ne regarde pas le passé. Je suis comme happé par l'avenir. C'est la rencontre de celui que j'ai essayé de servir et que j'aime...»

Réalisateur: Raymond Beaugrand-Champagne.

J. D.

SAMEDI
26 février

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 DEMETAN, LA PETITE GRENOUILLE
«Ne perdez pas courage».

9h30 WICKIE
«La Première Equipe de pompiers». Un feu de forêt se déclare à Flake; Wickie utilise les canalisations comme boyaux d'arrosage. La première équipe de pompiers est née.

10h00 LA PIERRE BLANCHE
Le maire trouve la pierre blanche sous son matelas et reçoit la visite du cordonnier qui lui vante le bon coeur de son neveu Jean-Paul. Florence et Jean-Paul parlent de mourir ensemble.

10h30 LASSIE
«La Séparation» (dernière de 7). Sur les rives du Mississipi, Lassie quête son passage à bord d'un bateau qui file vers la Nouvelle-Orléans. Elle ignore que son maître la recherche.

11h00 LES ENFANTS DU 47A
«Il faut bien se soutenir». La nourriture disparaît rapidement alors que l'on essaie justement d'économiser. On découvre que la jeune Binny est somnambule et que la nuit elle se lève.

11h30 ES-TU D'ACCORD?
Musique et bricolage, avec Pierrette Boucher, Claude Lafortune et Herbert Ruff, ainsi qu'une vingtaine d'enfants.

12h00 LES JEUX DU QUÉBEC
De LaSalle, cérémonie d'ouverture. Commentateurs: Pierre Dufault, Claude Quenneville et Jean Pagé. Réal.: Jacques Viau.

13h00 SPORTHÈQUE
Faits saillants des compétitions olympiques «Gymnastique» (5e de 6). Chez les hommes. Commentateurs: Raymond Lebrun, Analyste: André Bédard. Réal.: Michel Ouidoz.

14h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Roxanne Carliste». L'Agence canadienne de développement international réserve les services de Mme Roxanne Connick Carlisle à titre de conseiller spécial sur le rôle de la femme dans le développement international. Spécialisée en ethnomusicologie, Mme Carlisle a rapporté d'Afrique des enregistrements inédits et des instruments de musique. Le rôle que jouent les femmes dans l'aide aux pays en voie de développement et dans la coopération internationale. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Georges Francon.

15h00 TECHNO-FLASH
Lecteur: Pierre Perreault.

15h30 CINÉ-JEUNESSE
Le Renard dans l'île. Film réalisé par Leila Sinati, avec Suzanne Flon. En Provence, un jeune gitan vient vivre avec tante Martine et le jeune Pascal. Chaque nuit un renard hurle; c'est un signe de malheur (Fr.).
Chronique montagne: Avec les yeux des autres. Documentaire réalisé par Paul Siegrist et Pierre Simoni. Dans les Alpes suisses, des skieurs aveugles partent en expédition (Suisse).

17h00 GENIES EN HERBE
Jeu questionnaire entre les écoles secondaires Edouard-Montpetit et Honoré-Mercier. Animateur: Marc Fillon. Juge: Claire Bissonnette. Réal.: Louise Collette. Coord.: Olivier Caron (Ottawa).

17h30 TELEJOURNAL

17h35 PARTOUT
L'actualité mondiale vue à travers les télévisions étrangères. Présentateur: Gaétan Lemay. Réal.: Pierre-Marcel Claude.

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Du Forum de Montréal, les Barons de Cleveland rencontrent les Canadiens de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Ouidoz et Jacques Primeau.

20h30 BAGATELLE
Dessins animés. «Grangallo et Petitro»: «Jappy Toutou et le Tristan solitaire» et «Petitro pris au piège». «L'Agent Sans-secret». «Capitaine Marc Simon». «La Fourmi atomique». «Cristalline et son chien». «Pouf et Riqui»: «A-ba-Aba et les fiers-à-bras» et «Le Coconosaure aux oeufs d'or». «Dessins animés de Sturlis»: «Le Porte-monnaie». «Caliméro». «Bugs Bunny».

21h30 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 LA POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Nouveau Parti démocratique.

23h10 CINÉMA
Alphaville. Science-fiction écrit et réalisé par Jean-Luc Godard, avec Eddie Constantine, Anna Karina et Howard Vernon. L'agent secret Lemmy Caution arrive à Alphaville, capitale d'un monde de l'avenir, pour y rechercher un savant disparu des Pays extérieurs. Les habitants vivent en robots sous le contrôle d'un cerveau électronique (Fr. 65).

DIMANCHE
27 février

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 WOODY LE PIC
Dessins animés.

9h30 MON AMI GUIGNOL
Théâtre de marionnettes. «Les Artistes-peintres». Guignol et Oscar peignent le portrait de Clémentine.

9h45 LA BIBLE EN PAPIER
Des scènes de l'Ancien Testament. Textes: Henriette Major. Créateur: Claude Lafortune. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique: Mario Bruneau. Recherches: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine. Voix de J.-P. Wiseman et Pierre Lebeau. «Samuel le prophète».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR

11h00 SON ET IMAGES
L'Ensemble instrumental du Québec (Barbara Todd, flûtiste; Hermel Bruneau, claveciniste; Renald St-Pierre, contrebassiste, et Jacques Simard, hautboïste). Au programme: «Sonate en trio» en sol majeur pour flûte, hautbois et basse continue (J.-S. Bach). «Suite» pour deux instruments semblables (F. Couperin). Deux «Interludes» pour flûte, hautbois et clavecin (J. Ibert) et «Sonate en trio» en la majeur pour flûte, hautbois d'amour et basse continue (A. Lotti). Réal.: Denys Gagnon.

11h30 CINÉ-MAGAZINE
L'actualité cinématographique, vue par André Lafrance, Richard Gay, Ronald Plamondon et animée par André Vigeant. Réal.: Armand Fortin.

12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: l'industrie du sciage au Québec. Commentateur: André Laprise. Réal.: Claire Villemaire. — Chronique horticole: les calas, avec Denise Ouellet et Pierre Perreault. — Commentaires sur l'actualité agricole. — L'évaluation des taureaux laitiers à l'aide de l'électronique, avec Monic Lessard. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

13h00 D'HIER À DEMAIN
«Océan Indien, Méditerranée de demain: Détroit sous bonne garde». Documentaire réalisé par Gilles du Jonchay et Daniel Creusot. La réouverture du canal de Suez a favorisé un nouvel essor de la navigation sur l'océan Indien, voie maritime vitale pour l'économie africaine. Pour assurer la sécurité des pétroliers, navires marchands et militaires et éviter que différentes factions rebelles ne se les approprient ou les sabotent, les autorités forment des alliances parfois étranges (Fr. 74).

14h00 LES JEUX DU QUÉBEC
De LaSalle, les faits saillants des compétitions: finales en haltérophilie; en patinage artistique (filles) et en gymnastique (filles). Commentateurs: Pierre Dufault, Claude Quenneville et Jean Pagé. Réal.: Jacques Viau et André Latour.

15h30 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Animateur: Winston McQuade. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Réal.: Jacques Viau.

16h30 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Bêtes de Malaisie». Flore et faune particulières aux jungles éloignées des habitations humaines et inconnues du reste du monde. Milliers d'espèces d'insectes; l'éléphant indien, plus petit que son cousin d'Afrique.

17h00 SECOND REGARD
Sous le chêne de Mambré (4e de 7). «Marcel Légaut: A longueur de vie» (1re de 3). Un mathématicien devenu paysan. Pourquoi a-t-il quitté l'enseignement? Qu'est-ce que la terre lui a apporté? La prière, la mort, la fidélité à soi-même, valeur essentielle pour une vie réussie et heureuse. — «Thaddée Matura, cénobite». Franciscain, théologien ouvert, oecuméniste, homme spirituel, il vit dans une fraternité de prières, à Grambois, village médiéval de Provence. — «Le Journal de Julien». Commentaire du message biblique pour les pratiquants qui veulent mieux comprendre les textes liturgiques. Du Bengladesh, nouvelles du frère Flavien Lapiante, et des ashram en pays hindou. Animateur: Jacques Houde. Rech. et interview: Léon Nadeau et Julien Cormier. Réal.: Roger Leclerc.

18h00 DÉCLIC
«Marchar».

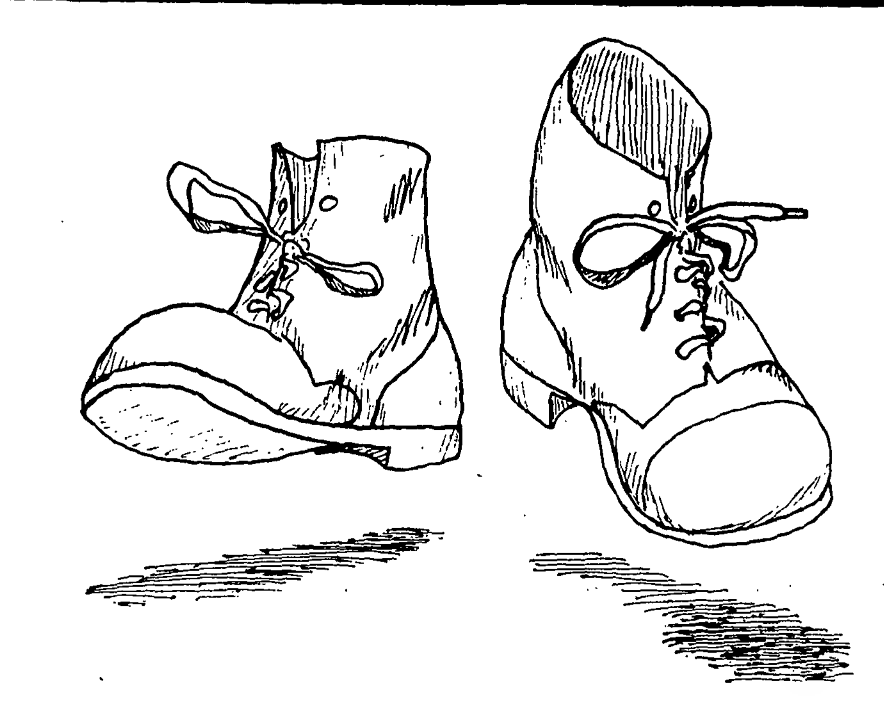
18h30 TÉLÉJOURNAL

18h35 TÉLÉSCOPIE
Pierre Olivier rencontre un participant ou un témoin d'un événement marquant de la semaine. Réal.: Claude-H. Roy.

19h00 QUINZE ANS PLUS TARD
Téléroman de Robert Choquette. Avec Olivette Thibault, Monique Joly, Maurice Beaupré, Yvon Leroux, Marie-Michèle Grosleau, Jacques Tourangeau, Jean Perraud et Diane Arcand. Dodo met fin à ses relations avec son amie Gaétane. Va-t-elle pouvoir s'expliquer avec son mari? Réal.: Louis Bédard et André Bousquet.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Dimanshowsoir. Avec Jacqueline Barrette, le trio Paul et Paul, les Mimes électriques, Raymond Cloutier et Normand Chouinard. Dir. musicale: Robert Léger. Réal.: Jean Bissonnette.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Homicide par prudence. Pièce policière de John O'Hare, adaptée par Frédéric Valmain. Avec Gérard Poirier, Andrée Lachapelle et Paul Savoie. Après s'être mariés à Las Vegas, un couple d'Américains cossus s'installent pour une semaine dans un col-



TI-JEAN DE MON PAYS

texte **NICOLE BEAUCHAMP**

inspiré des contes et chansons de la collection du père

GERMAIN LEMIEUX

mise en scène HELÈNE GRAVEL

avec PAULETTE LÉGER, ROBERT MARINIER, PIERRE PAQUETTE et NICOLE BEAUCHAMP

POURQUOI CETTE PIECE DANS LES ECOLES PRIMAIRES?

D'abord ce spectacle pour enfants vise plusieurs objectifs pédagogiques. Avant tout, il se veut amusant et intéressant afin de susciter chez l'enfant une joie de vivre en français.

Le spectacle étant basé sur des contes, chansons, personnages folkloriques de chez nous, veut présenter un certain bagage culturel. C'est ce même héritage culturel dans lequel nous faisons vivre des héros qui collent à nos schèmes de référence par opposition aux super-hommes américains qui inondent le marché de la télévision. On connaît tous Superman, mais qui connaît Ti-Jean?

Ti-Jean, ce personnage coloré des contes folkloriques est le pivot de notre spectacle. Quelques vers de notre chanson thème vous le décriront tout en vous dessinant un peu le genre que prend notre spectacle:

Pacte ou défi,
éclat de rire, c'est réussit.
Ta langue est vive,
ton pied aussi.
Avec poing ou cerveau,
tu déjoues les escrocs.
Et comme un vrai héro,
tu n'attends pas les bravos.

Ti-Jean est notre médium de communication. C'est lui qui amène l'auditoire dans les contes, c'est lui qui transmet les éléments pédagogiques aux jeunes.

La chanson, de son côté, joue un rôle important dans le spectacle. Transmettre un amour de nos vieilles chansons à des jeunes peut être difficile mais avec l'aide de personnages colorés, de rythme etc. tout est possible.

A PROPOS DE TI-JEAN DE MON PAYS...

NOS JEUNES SPECTACTEURS NOUS ECRIVENT...

"Félicitations pour le spectacle! J'espère que vous reviendrez présenter un autre spectacle. J'ai bien aimé les histoires qui étaient très drôles." (Hélène Massé, 8 ans).

"Merci pour le beau spectacle qui nous a permis de rire". (Nicole Nardi, 8 ans).

"Ti-Jean est vraiment un personnage drôle..." (Luc Martel, 7 ans).

"Bravo! Félicitations! C'était un vrai spectacle pour les enfants." (Louise Chevrier, 8 ans).

"Le spectacle était excellent. J'ai bien aimé les mouvements de Robert, Pierre, Nicole et Paulette. Bravo! Bravo! ". (Denis Blais, 9 ans).

AINSI QUE LES PLUS VIEUX...

"J'ai assisté récemment à une représentation théâtrale de la troupe du Nouvel-Ontario de Sudbury. Ils ont monté un excellent spectacle, à partir des blagues de Ti-Jean. Le résultat est très drôle et le spectacle fort bien fait. Dommage que les blagues ne soient pas assez espacées: on rit trop". (Germain Lemieux dans une entrevue avec Murray Maltais, LE DROIT, 27/11/76).

"There was no doubt about the excellence of the material and the performance." (Joan Reed-Olson, animatrice de ONTARIO SCENES, E.T.V., Toronto).

"Un "CHAUD" à ne pas manquer". (LE VOYAGEUR, Sudbury, Ontario, 3/11/76).

le théâtre du nouvel-ontario inc.

28 avril - 10h00a.m. - ECOLE ELEMENTAIRE de ST-PAUL - Maurice Mondin : 645-3537
28 avril - 13h30p.m. - ECOLE NOTRE-DAME de BONNYVILLE - Jean-Claude Lajoie: 826-5665 ou 826-5275
29 avril - 13h30p.m. - CENTRE RECREATIF de MORINVILLE - Paul Riopel : 939-2074 ou 939-4397
2 mai - 9h45a.m. - ECOLE ROUTHIER de FALHER - Raymond Despins : 837-2114
2 mai - 14h00p.m. - ECOLE ELEMENTAIRE de GIROUXVILLE - René St-André: 323-4229
4 mai - 10h30a.m. - ECOLE NOTRE-DAME de LOURDES, Edmonton - Jules Lacoursière : 489-7638
4 mai - 13h30p.m. - ECOLE ST-THOMAS D'AQUIN, Edmonton -Marcel Normandeau 469-0223
5 mai - 10h00a.m. - ECOLE GRANDIN, Edmonton - Clément Déry : 482-3676
6 mai - 9h30 a.m. - ECOLE ST-CHARLES, Calgary - Mme Walsh : 249-8650
6 mai - 13h30p.m. - ECOLE McDOUGALL, Calgary - M. Burrows : 262-1533

L'UNIVERSITÉ FRANÇAISE EN CRISE

Monsieur,

Lors de mon départ l'automne dernier, M. Guy Lacombe m'avait demandé de préparer un commentaire sur la vie universitaire en France. J'ai élargi quelque peu le sujet car il me semblait difficile de comprendre les particularismes de la vie universitaire française sans mettre en évidence les structures qui encadrent et qui conditionnent cette vie.

J'aimerais prendre cette occasion pour vous féliciter de votre travail en tant que nouveau rédacteur du FRANCO. Aussi bien par le choix que par la diversité des sujets, le journal me semble beaucoup mieux adapté aux exigences toujours renouvelées des lecteurs franco-albertains.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments dévoués.

Laurier Turgeon
Etudiant en Maîtrise d'Histoire,
l'Université de Pau, France

Institution vieille de huit siècles, l'Université française a assisté à un passé mémorable accueillant des Aquin, des Déscartes, des Pascal, des Rousseau, des Pasteur, des Sartre et combien d'autres. Les crises se sont faites nombreuses mais elle a toujours su s'adapter aux transformations pour survivre, pour perpétuer son image de marque, et pour maintenir sa réputation vis-à-vis de l'extérieur. Aujourd'hui les pilliers sur lesquels elle trouve son assise manifestent des signes d'affaiblissement: les grèves deviennent plus fréquentes, l'opinion publique aussi bien française qu'étrangère s'inquiète et perd confiance. L'Université n'est plus ce qu'elle était! A partir de l'exemple français ne peut-on pas généraliser pour l'Université occidentale? Certes, la France nous offre des originalités mais n'est-ce pas un problème lié à l'éducation des masses connu de tous les pays industrialisés? Avant d'examiner la crise proprement dite il ne serait pas inutile d'analyser les structures de l'Université française afin d'en faire ressortir ses particularismes vis-à-vis du modèle nord-américain.

1. LES STRUCTURES DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR FRANCAIS

L'Université française, en tant qu'institution d'état, reste fortement centralisée. L'hexagone est divisé en académies dans lesquelles peuvent se trouver plusieurs universités, qui dépendent du Ministère de l'Education National à Paris. A l'intérieur de chaque université se trouve un Conseil Général représenté par les diverses facultés: sciences médecine, droit et sciences économiques, sciences sociales et lettres. Au niveau de l'Université le pouvoir se limite à l'exécution des décisions légifiées par Paris. L'initiative régionale compte pour peu.

Depuis 1973 les études universitaires sont organisées en trois cycles. Prenons l'exemple de la filière traditionnelle d'un étudiant en lettres. Le premier cycle comprend deux ans d'études d'emblée très spécialisées - l'étudiant en lettres françaises ne fait pratiquement que de la littérature française. Les deux premières années conduisent à un Diplôme d'Etudes Universitaires Générales (D.E.U.G.), ayant l'équivalence de notre B.A. Général. La première année du deuxième cycle conduit à la Licence (B.A. Honneurs) et la deuxième année à la Maîtrise. Le troisième cycle conduit au Doctorat dit de troisième cycle mais presque tous les étudiants dévient de la voie universitaire après la Licence pour préparer les concours d'état. Dans le cas de lettres françaises les seuls débouchés, à quelques exceptions près, sont dans l'enseignement qui exige la présentation soit du C.A.P.E.S. pour l'enseignement secondaire, soit l'AGREGATION pour professer au niveau universitaire. Le concours se prépare normalement en un an, mais, lorsque les places se rarifient, la sélection devient plus rigoureuse comme pendant ces derniers temps, et le nombre de réinscriptions se gonfle. Nombreux sont les licenciés qui se retrouvent au chômage après avoir râté deux voire même trois fois au concours. Ceci reste surtout vrai des sciences sociales et des lettres. Dans les autres facultés - droit, sciences économiques, sciences - étant donné que le recrutement se fait davantage par le secteur privé les concours ont une importance moindre. Cependant, la tendance générale est dans le sens d'une dévaluation des diplômes universitaires engendrée par la sélection des concours. Dès lors, la sélection se fait à la fin des études plutôt qu'à l'entrée.

L'année universitaire débute fin octobre avec les inscriptions et se termine fin juin par les examens. L'inscription moyennant une centaine de francs (à peu près $20.00), comprend une liste de privilèges qui font que l'étudiant profite d'un statut de petit fonctionnaire: droit à des bourses d'état pour ceux qui sont dans le besoin, droit aux bibliothèques universitaires, droit à la sécurité sociale étudiante, droit à la cité universitaire (chambre pour 195 francs - $36.00), accès au restaurant universitaire (repas chaud pour 3,40 francs - .70 c.), réductions des tarifs pour les transports publics... Bref, l'étudiant français paraît privilégié par rapport à son collègue nord-américain. N'est-ce pas signe du retard social du "Nouveau Monde" par rapport à la "Vieille Europe"?

Les cours se font à partir d'un programme bien déterminé d'avance, sur lequel les étudiants sont interrogés à la fin de l'année. Il existe des travaux dirigés et un contrôle continue (notage sur des exercices pratiques telles que des exposés) au courant de l'année mais la portée réelle du travail pendant l'année reste factice. Tout pour ainsi dire est axé sur l'examen à la fin de l'année. Ceci a des implications diverses. Par exemple, l'étudiant peut rester chez lui pour travailler le programme. Bien que cela ne soit pas la règle générale, il en reste pas moins que le professeur se trouve souvent à l'examen face à des étudiants qu'il n'a jamais vus. En contre-partie, l'étudiant salarié, éloigné d'une ville universitaire, peut arriver à travailler et s'en sortir. Loin d'être une institution dans le sens strict du mot qui forme des hommes dans une certaine façon de pensée pour un travail bien précis, elle reste un lieu d'acquisition de connaissances, de discussion, et d'attente avant de rentrer dans la vie active. N'est-ce pas un rapprochement au modèle grec ou l'institution du savoir se justifie par le seul amour du savoir. Passons maintenant de la structure, directive de la vie, à la vie plus proprement dite.

II. LA VIE UNIVERSITAIRE

Le milieu universitaire est composé essentiellement de trois groupes humains: étudiants, professeurs et administrateurs. Ces corps restent relativement autonomes, chacun à la défense de ses intérêts communs. Représenté sur le spectregramme politique, les étudiants se placent à gauche, les administrateurs à droite avec les professeurs comme conciliateurs au centre. L'esprit familial existe mais dépasse rarement le cadre du groupe. Par exemple, les étudiants travaillent ensemble, ils s'entre-aident, ils communiquent intensivement mais le recours au professeur se fait uniquement pour un conseil bien précis. Cette méfiance entre les groupes est loin d'être un idéal, mais, au moins, une certaine harmonie règne dans les relations entre étudiants plutôt qu'une concurrence acharnée.

La vie sur le campus, communément connu chez nous comme "campus life", est pour ainsi dire inexistante dans l'Université française. C'est seulement depuis quelques années qu'il y a eu un effort pour organiser des sports et des activités socio-culturelles sur le campus. Ces premières tentatives semblent prometteurs mais le gros de la vie sociale et culturelle continuent à se faire à l'extérieur du campus, le plus souvent dans la ville. Car, c'est en ville qu'on fréquente les cafés, les cinémas, les spectacles, et c'est en ville qu'on retrouve les copains et les copines. Bien que le restaurant universitaire reste le centre de la vie sociale sur le campus, il n'est qu'un lieu de rencontre. De même la cité universitaire ne représente pas plus qu'une chambre pour dormir pendant la semaine - tout le monde rentre chez-eux le weekend. L'étudiant étranger qui se retrouve dans ce campus déserté est content de reprendre le lundi matin.

Le rôle de la famille dans la société française explique par bien des côtés ce vide dans la vie du campus. Effectivement, l'étudiant français est encore très intégré dans le milieu familial - c'est seulement après ses études qu'il commence à s'en détacher. Ce qui compte encore pour lui c'est maman qui lui lave les vêtements, papa qui lui paie les études, ses frères et soeurs et souvent même ses grands-parents qui lui fournissent un support moral. Les copains de la faculté franchissent rarement le seuil du foyer familial. Ceci n'implique pas que la société française est déséquilibrée ou maladive mais que la tradition familiale pèse encore lourdement sur l'organisation de la vie universitaire.

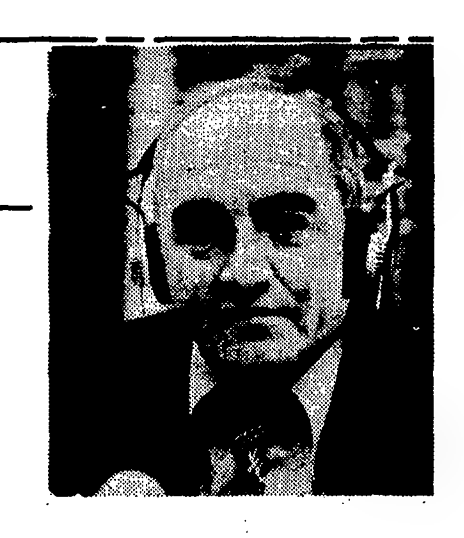
Cette manque d'animation sur le campus est aussi le reflet de l'organisation étudiante sur le plan politique. Le corps étudiant composé de divers groupes politiques (trotsquistes, léninistes, marxistes, communistes, socialistes, autonomistes, voire même les jeunes giscardiens) fractionnent le pouvoir et ils n'arrivent jamais à mener une politique d'ensemble sur un front commun. Le plus souvent les luttes intestines à l'intérieur l'emporte sur l'action dirigée vers l'extérieur pour l'amélioration de la vie étudiante. Ce phénomène s'explique, en partie, par la conception politique des étudiants qui trouve ses racines dans le syndicalisme français. Plutôt que de se contenter d'un réformisme - (conception d'une lente évolution des choses) on se tourne carrément vers la révolution (idée que seul un bouleversement de l'ordre politique peut aboutir à de véritables améliorations). Mais c'est avant tout vers l'irresponsabilité politique des étudiants qu'il faut se tourner pour des explications. En effet, l'étudiant ne peut participer aucunement à la vie universitaire - il n'a aucune source financière, aucun pouvoir de décision. Tout lui est imposé d'en haut! Bloqué, il ne lui reste qu'à discuter politique ayant pour seul moyen d'action - la grève.

III. L'UNIVERSITE FRANCAISE EN CRISE

Les grèves du printemps dernier sont révélatrices de la crise que traverse actuellement l'Université française. Toutes les universités ont fait grève pendant plus d'un mois et certaines comme Toulouse - le Mirail, pendant cinq mois et Paris-Nanterre pendant quatre mois. Pour beaucoup, les examens de fin d'année n'ont pas eu lieu, pour d'autres une session exceptionnelle a été admise à l'automne. Autrement dit, certains sont partis en vacances ayant passé une année blanche, d'autres sont restés chez-eux pour préparer la session d'automne. Il ne faut pas croire que c'était qu'une affaire d'étudiants. Les professeurs ainsi que le per-

(suite page 23)

SPORTEZ - VOUS BIEN



par Benoit Pariseau

FOOTBALL

Le personnel instructeur de l'équipe des Eskimos d'Edmonton de la ligue Canadienne de Football est maintenant au complet. Le nouvel instructeur-chef de l'équipe, HUGH CAMPBELL, a annoncé vendredi dernier, que LEO MCKILLIP, instructeur de la ligne offensive avec les Eskimos, avait renouvelé son contrat pour un quatrième terme. Par la même occasion, Campbell a annoncé qu'il avait fait signer un contrat à JOE FARAGALLI comme instructeur de la ligne offensive. Ce dernier n'est pas un inconnu pour les connaisseurs, il assumait ces mêmes fonctions avec l'équipe des Blue Bombers de Winnipeg depuis déjà trois ans. Selon les experts, ces choix du nouvel instructeur Campbell, sont excellents.

Toujours au football, les gouverneurs de la Ligue Canadienne ont annoncé que la grande classique de la Coupe Grey de 1978 sera présenté depuis la ville de Toronto. Une autre ville canadienne avait fait la demande pour présenter ce match de football de l'année: Ottawa. Les gouverneurs ont opté pour la ville de Toronto parce que le stade des Expositions peut contenir près de 50,000 spectateurs tandis que le Lansdowne d'Ottawa n'en tient que 35,000. L'automne dernier, le match pour l'obtention de la Coupe Grey a été présenté depuis Toronto, mais l'automne prochain ce dernier aura lieu au Stade Olympique Taillibert de Montréal qui peut facilement accommoder 60,000 "curieux". J'imagine bien qu'en 1980, ce sera notre tour.

STEVE CAUTHEN (le jockey de l'année)

STEVE CAUTHEN (jockey), agé seulement de 16 ans, s'avère sans aucun doute, la découverte de l'année. Depuis le début de l'année, Cauthen a inscrit pas moins de 112 victoires. S'il continue à accumuler des victoires à ce rythme, il pourrait, d'ici la fin de l'année, inscrire plus de 800 victoires, exploit sans précédent dans les annales de ce sport.

GOLF

Il semble bien que l'année 1977 sera l'année des jeunes sur le circuit de la PGA. Le tournoi Glen Campbell vient tout juste de prendre fin, et un autre jeune golfeur inconnu du nom de TOM PURTZER a remporté ce tournoi prestigieux doté d'une bourse de $200,000.00. Un dernier parcours de 72 a permis à Purtzer d'inscrire un 273 pour le tournoi de 72 trous, soit 11 coups sous la normale. LANNY WADKINS a pris la deuxième place inscrivant un 274. La victoire a valu à Purtzer la jolie somme de $40,000.00

Toujours au golf... chez les dames... La grande JUDY RANKIN a remporté le premier tournoi de la saison de la LPGA. Un dernier parcours de 69 a permis à Mlle Rankin d'inscrire un 208 pour le tournoi, soit huit coups sous la normale. L'Orange Blossom Ladies Golf Tournament qui se déroule à St-Petersburg en Floride, est doté d'une bourse globale de 50,000 dollars. Mlle Rankin remporte la modique somme de $7,500.

TENNIS

DICK STOCKTON a facilement remporté le tournoi de tennis de Toronto et une première bourse de $30,000 dollars. L'adversaire de Stockton, le tête de série et le favori pré-tournoi, Jimmy Connors, a du abandonner à l'issue du 12e match à cause de blessures à un genou.

PENTATHLON

La championne canadienne au Pentathlon, DIANE JONES de Saskatoon, a éclipsé son propre record au saut en longueur lors des compétitions de l'Association Piste et pelouse qui avaient lieu en fin de semaine à Edmonton. Mlle Jones a établi une nouvelle marque canadienne lors des épreuves de samedi, avec un saut de 6,34 mètres. Le record précédent était de 6,24 mètres.

A LA COURSE AUTOMOBILE...

Pour la première fois depuis neuf ans, le pilote CALE YARBOUROUGH a remporté la course Daytona 500 au volant d'une Chevrolet. C'était la troisième victoire en quatre jours pour YARBOUROUGH, mais non la plus facile. Il a devancé par seulement 1 seconde, BENNY PARSONS. Des 42 bolides qui ont commencé la course, plus de la moitié ont abandonné avant la fin. JANET GUTHRIE, la seule femme dans l'histoire à participer à cette course a terminé en 12e position.

ARTS & SPECTACLES


Michelle Bonnet

"La princesse de Turandot"

(suite de la page 1)

tres classes? Quelle est la part des étudiants qui se sont impliqués dans la pièce et qui suivent aussi des cours d'art dramatique?

R. (S.D.) - A peu près la moitié suivent aussi des cours d'art dramatique... D'autres n'ont pas la chance de prendre ces cours, ils profitent donc de l'occasion.

Q. Quelle pièce jouerez-vous? Vous l'avez choisie de concert *avec les étudiants ou le leur avez-vous tout simplement proposée?*

R. (M.B.) - On a eu beaucoup de difficultés à trouver une pièce. Mais on est parti avec l'idée de jouer une pièce pour enfants.

(S.D.) - Surtout parce que le théâtre pour enfants permet plus de mobilité et de flexibilité que le théâtre pour adultes. La "Princesse de Turandot" est une pièce italienne du XVIIIe siècle. C'est un peu de tout. Ca se déroule à Pékin.

Q. Et quelle est la morale ou le message de la pièce?

R. (M.B.) - C'est en fait un conte de fée. Dans la vie il y a bien des problèmes mais ça va finir comme partout "ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants". Une seule remarque, s'il n'y avait pas les 4 masques de la "Comedia Dell' arte", ce ne serait peut-être pas aussi vivant. La Comedia Dell'arte présente tour à tour les personnages et racontent ce qu'on ne voit pas, ce qu'on n'a pas le temps de voir. La pièce ne réunit pas vraiment tout ce qu'elle devrait. Normallement, on joue avec le temps et le lieu, alors que là les masques racontent ce qui s'est passé durant plusieurs jours et ce que les spectateurs n'ont pas vu.

(S.D.) - Il y a beaucoup de comique dans la situation, surtout par les gestes, parce que c'est une pièce qui a un français assez choisi, et je pense que pour le public qu'on va avoir, pour que les élèves comprennent mieux on va démontrer par les gestes ce qu'ils disent. Autrement, je pense que certaines parties de la pièce seraient manquées par les jeunes.

Q. Combien d'étudiants sont impliqués dans la pièce?

R. (M.B.) - Il y a deux rôles principaux, pour un total de 15.

Q. Et qui s'occupe du décor?

R. (S.D.) - Un ancien élève de Picard, Marc Leblanc. On va avoir de l'aide aussi de Ruth Beauchemin pour les toiles. Michelle s'occupera des costumes. Plusieurs mères aident aussi pour la finission des costumes qui seront d'ailleurs très beaux.

Q. Avez-vous un budget spécial pour la pièce, ou vous débrouillez-vous avec les facilités déjà disponibles?

R. (M.B.) - Le School Board nous a accordé une subvention pour les costumes et les décors. Les écoles paieront pour les frais de transport. Le School Board a été très compréhensif et très conciliant.

Q. A quelles autres écoles présenterez-vous la pièce?

R. (S.D.) - Aux trois écoles élémentaires, Grandin, St-Thomas d'Aquin et Notre-Dame de Lourdes.

Q. Quand présenterez-vous les spectacles?

R. Du 21 au 24 mars, avant le "spring break".

Q. Combien de temps aurez-vous alors pratiqué?

R. (S.D.) - Environ six semaines; avec les jeunes ils ne faut pas trop prendre de temps car ils peuvent perdre l'intérêt. Pour ce qui est du "par coeur", ils l'ont de toute façon appris en 4 jours...

Q. Vous pratiquez combien de fois par semaine?

R. (S.D.) - A date, trois fois. Le mardi, mercredi et trois heures le dimanche. Probablement que durant les 2 dernières semaines on devra se rencontrer plus souvent.

Q. Les étudiants qui se sont impliqués sont pour la plupart francophones?

R. (S.D.) - Oui, aux 2/3 environ.

Q. Jacqueline, pourquoi t'es-tu impliquée dans la pièce?

joues-tu dans la pièce?

R. (M.-J.) - Adelma. J'aide la princesse à trouver des lunettes que le prince lui a donné pour qu'elle puisse changer le prince en arbre.

Q. Qu'est-ce qui t'intéresse dans le théâtre?

R. (M.-J.) - Vraiment le plaisir de pouvoir jouer un rôle, de travailler avec son imagination, de l'utiliser.

Q. Patty, tu peux nous parler de ton rôle dans la pièce?

R. (P) - Je suis un masque aussi et je représente un astrologue. Je suis conseillère du Roi. Je suis une sage.

Q. Quel est ton rôle, Marc?

R. (M) - Drôle, parce que les gestes qu'il fait et les paroles qu'il dit ne sont pas naturelles du tout.

Q. Qu'est-ce que vous pensez de la pièce comme tout?

R. C'est amusant. Bon pour les petits enfants.

Q. Marc, tu es un ancien étudiant de l'école J. H. Picard. Tu te spécialises dans les décors de théâtre?

R. (M) - J'ai eu de l'expérience avec les 2 derniers concerts de l'école.

Q. On te fournit toutes les facilités?

R. (M) - J'ai un budget minime, mais lorsqu'on a peu de chose, il y a place pour l'imagination, la

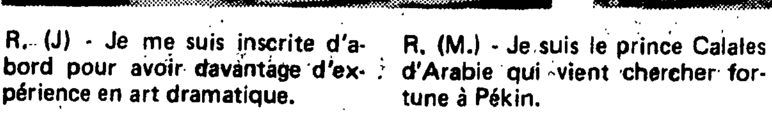




▼ Simone Doucet







R. (J) - Je me suis inscrite d'abord pour avoir davantage d'expérience en art dramatique.

Q. C'est la première fois que tu joues dans une pièce de théâtre?

R. (J) - Non. J'ai joué auparavant dans plusieurs pièces ou "sketches" à l'école Picard.

Q. Quel rôle joues-tu dans la "Princesse de Turandot"?

R. (J) - Je suis Tartaglia, le général de la Garde Impérial. Je bégaie tout le temps. Je suis un masque et il faut que je garde l'empereur.

Q. Et toi, Marie-Josée, quel rôle

R. (M.) - Je suis le prince Calales d'Arabie qui vient chercher fortune à Pékin.

Q. Qu'est-ce qui t'intéresse au théâtre?

R. (M) - Je veux devenir acteur. Depuis la 7e année que je suis des cours d'art dramatique à l'école et depuis 3 ans au Citadel.

Q. Quel genre de rôle affectionnes-tu plus particulièrement?

R. (M) - Quelque chose de très drôle ou de méchant.

Q. Tu définis ton rôle de prince amoureux comme drôle ou méchant?

création...

Q. Tu as créé toi-même les décors de cette pièce?

R. (M) - De concert avec Simone et Michelle, à partir du texte.

Q. Il y a une ou des personnes qui t'assistent?

R. (M) - J'ai l'aide d'un coéquipié, Patrick Fafard.

Q. Patrick, quelle est ton expérience dans le décor de théâtre?

R. (P) - J'ai déjà aidé à des décors au niveau junior. Je suis le technicien de Marc.

Bonne chance à tous et merci!

VENDREDI, le 25 février

"Brother Orchid" (1940) film présenté au théâtre de la bibliothèque municipale d'Edmonton à 8h.00 p.m.

Vendredi, le 4 mars

"All through the night" (1942) - film présenté à la bibliothèque municipale d'Edmonton 8h.00 p.m.

Samedi, le 5 mars

LES BLES D'OR au Kinsmen Centre à Calgary

8 mars

Soirée de films pour l'âge d'Or à l'ONF de Calgary

Mardi, le 8 mars

"Mariage du hibou", "Denyse Benoit, comédienne", "Au bout de mon âge", films présentés à Ciné-participation de Calgary

Mercredi, le 9 mars

Ciné-participation d'Edmonton présente "Trois fois passera" et "Entre l'eau et le feu"

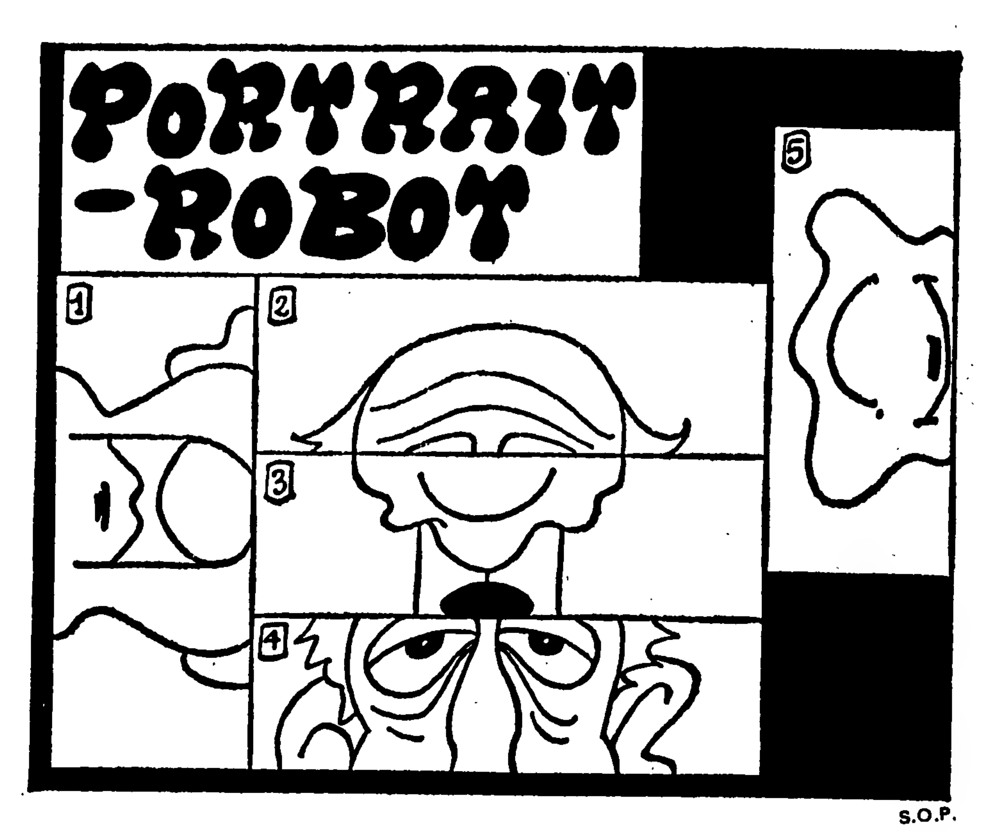
Vendredi, le 11 mars

Soirée artistique de l'Ecole J.H. Picard, 8h.00 p.m. à l'auditorium du Musée provincial



Et voici les gagnants de notre 6e concours

1er prix: DANY PEDNEAULT, Falher
2e prix: Denis Ouellet, St-Paul
3e prix: Bernard Trottier, St-Paul



Certains de ces éléments doivent te permettre de reconstituer un personnage.

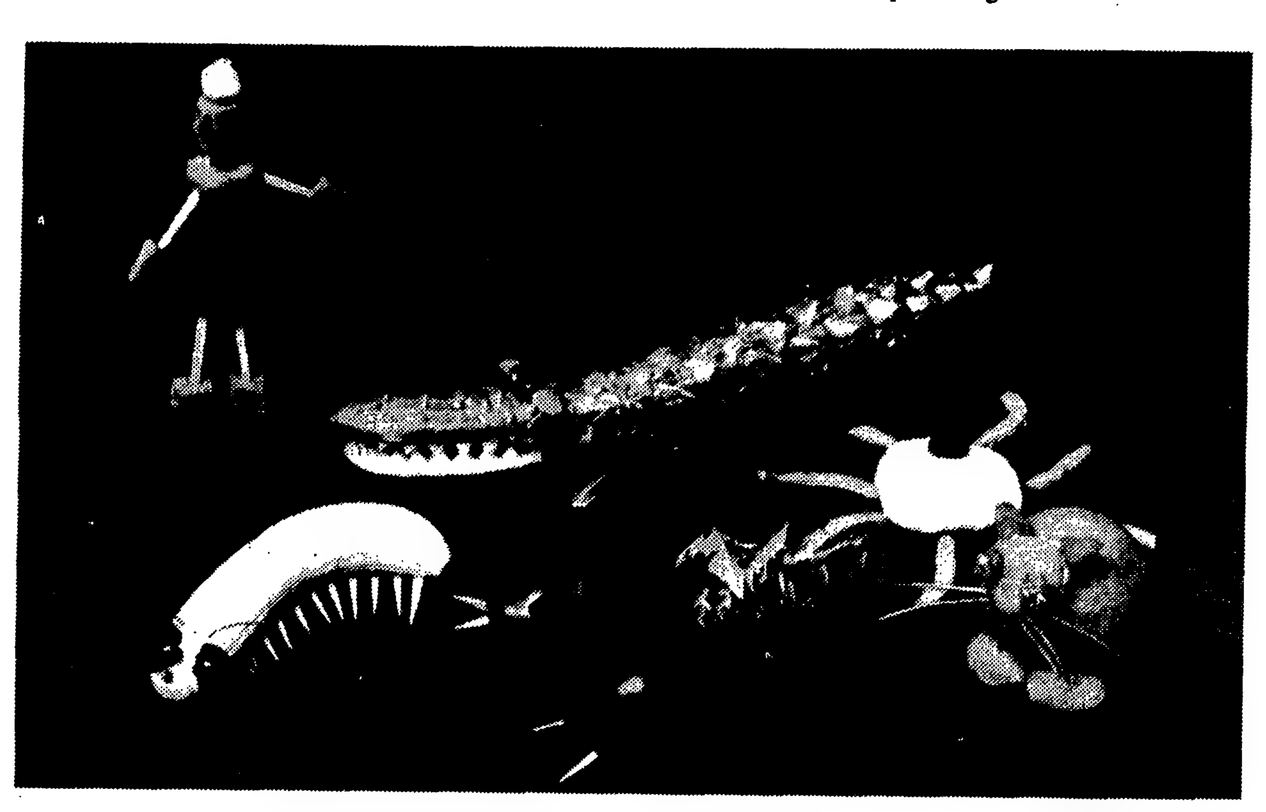
Le moineau

Moineaux pépient
Dans les buissons,
Chantent la vie
A l'unisson



La brebis

Je bêle, bêle
Dit la brebis
La toute belle
Des clos fleurit



ZOO À CONSOMMER

Inventez des animaux pour rire ! Ils décoreront un plat, vous amuseront, et vous pourrez les manger. Nous n'indiquons pas de matériel, car il suffit d'entrer dans la cuisine pour trouver un couteau, une casserole, et des provisions. Vous pouvez imaginer des animaux ou des objets composés uniquement de légumes et de fruits crus, mais il est bien préférable de les réaliser avec les aliments prêts à être consommés. L'appétit s'en trouvera beaucoup plus vif que lorsque l'on propose (à bout de ressources !) « une cuillerée pour papa, une cuillerée pour maman » !

Les hors-d'oeuvre :

- **Le concombre-crocodile :** Dégagez la peau pour dessiner la mâchoire et coupez les dents avec un couteau pointu. Sur le « ventre », pelez le concombre et, dans cette épluchure, découpez les pattes que vous faites adhérer facilement au corps grâce à l'humidité. Sur le « dos », fendez de petits triangles dont vous soulevez la pointe. Pour les yeux : deux cercles découpés dans de la peau d'orange et fixés avec de petites pointes de cure-dent.
- **L'oiseau rouge :** Deux tomates reliées par un cure-dent et des feuilles de pissenlit pour la queue en panache. Deux amandes font le bec, et deux autres cure-dents les pattes. Deux fragments d'olive noire pour les yeux.

Les plats de résistance :

- **La pieuvre :** Enfoncez des haricots verts tout autour d'une pomme de terre cuite et, au centre, posez une olive.
- **Le robot :** Une grosse carotte cuite ou crue, coupée en plusieurs morceaux raccordés par des cure-dents, et un petit oignon blanc pour couronner le tout. Deux clous de girofle pour les yeux, trois pour la bouche, et neuf pour le tableau de bord.

Les desserts :

- **Le mille-pattes :** Coupez 4 ou 5 cure-dents en petits morceaux et piquez-les dans la banane. Ajoutez deux antennes en queues de cerises ou deux aiguilles de pin, deux cerises confites pour les yeux, un morceau de cédrat confit ou d'orange pour la bouche.
- **Le chat :** Une orange et un abricot sec. Les oreilles et les pattes sont taillées également dans de l'abricot ; des raisins de Corinthe pour les yeux, quelques queues de cerises ou aiguilles de pin pour les moustaches.

SOLUTIONS

PORTRAIT ROBOT
Le 5 est en trop. Placez les uns sur les autres: 2, 4, 1 et 3.

ROFFE



8 lettres cachées

F	R	A	N	C	H	I	S	E	C	I	V	R	E	S
E	L	L	I	G	I	B	L	E	S	N	R	U	N	U
U	A	E	N	R	S	E	S	R	E	V	A	O	E	R
I	N	A	G	A	M	I	N	I	R	E	I	T	R	E
L	G	G	A	M	M	E	O	V	F	T	E	A	G	N
L	O	I	T	E	A	A	T	E	A	E	S	R	I	T
E	U	R	E	V	I	T	O	C	A	R	E	I	Q	R
T	R	U	A	N	D	S	I	G	R	E	R	E	U	A
E	E	S	U	O	E	F	R	Q	G	I	T	N	E	I
R	U	S	U	R	I	I	E	U	U	N	R	D	M	N
R	S	U	R	T	A	X	E	E	M	E	I	O	E	E
I	E	R	N	A	E	E	R	L	E	N	M	R	N	M
N	E	E	D	N	E	R	P	L	N	T	E	E	T	E
E	D	I	F	I	E	R	E	E	T	E	S	R	N	N
I	I	R	U	E	T	N	E	M	E	R	D	N	E	T

Agir
argument
averse
aléa

Dorer

Edifier
elligibles
énergiquement
enter

Feuilleter
fière
fixe
flegmatiquement
franchise

Gamin
gâteau

gomme

Identifications
idées
invétéré
ivres

Langoureuse

Menteur

Natron
notiore

Oser
otarie

Prend

Quelle

Rien
rein
rime
rive
rame
rusa

Surentrainement
serf
sert
services
sure
surtaxe

Tendrement
terrine
tour
truands

Vraies

CONCOURS DES MOTS CACHÉS

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE: Orage

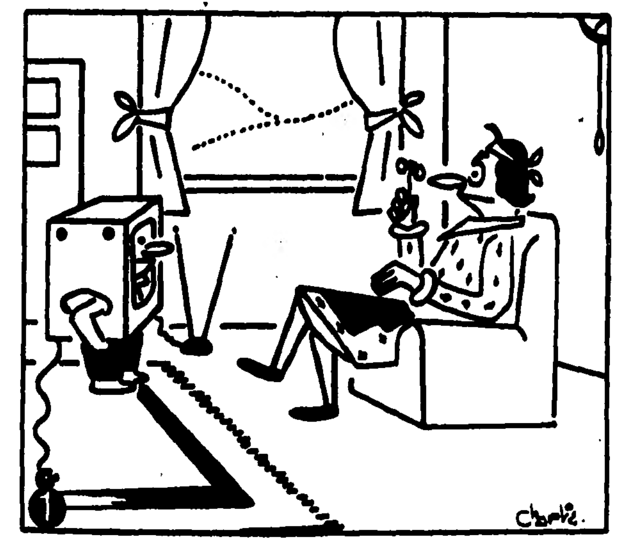
GAGNANT: Léo Charrois, Legal

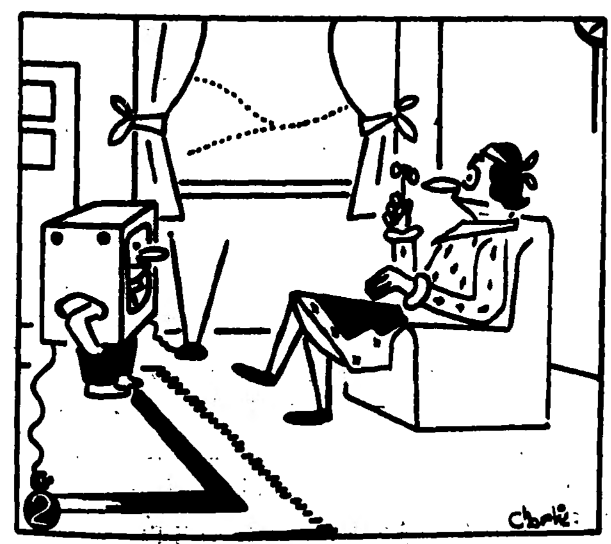
PRIX DE CETTE SEMAINE: "L'idole d'un peuple - MAURICE RICHARD", de Jean-Marie Pellerin, Les éditions de l'Homme, 512 pages.

COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHE et faites parvenir votre réponse comme suit:

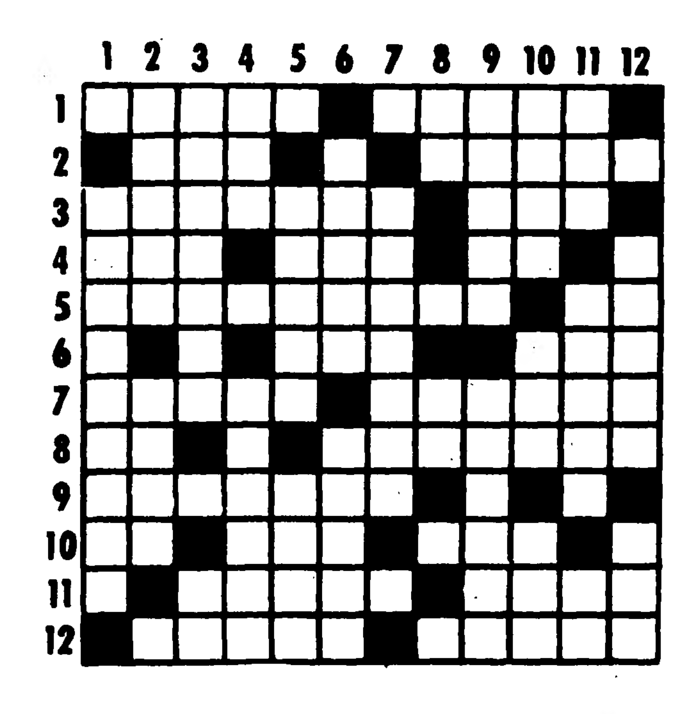
LES MOTS CACHÉS
LE FRANCO-ALBERTAIN
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

JEU DES 7 ERREURS





MOTS CROISÉS



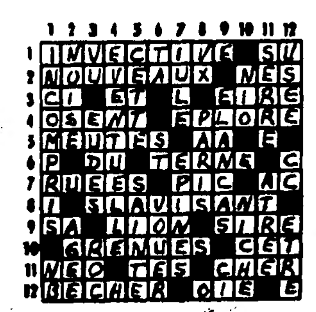
HORIZONTALEMENT

1– Soeur de Marthe. – Châtiment.
2– Depuis. – Moteur.
3– Femmes qui ont de la dévotion. – Bien qu'une femme apporte en mariage.
4– Espace de terre. – Critique d'art français. – Dans.
5– Jonction de deux personnes. – Fleuve d'Italie.
6– Clair. – Laïque.
7– Physicien et chimiste français. – Entier.
8– Dans tsar. – Secondé.
9– Prén. masc.
10– Voyelles. – Bison d'Europe. – Grosse pilule.
11– Chacun des tours d'un câble enroulé sur lui-même (pl). – Fille d'Eurytos.
12– S'est dit pour nichée. – Conviée.

VERTICALEMENT

1– Sens.
2– Prén. fém. – Remarquable château de la vallée de la Loire.
3– Venir de nouveau. – De l'alphabet grec.
4– Préfixe. – Privilège accordé par le pape et conférant des pouvoirs en dehors des règles ordinaires.
5– Siège de cérémonie. – Borne, lisière.
6– Fleuve de France. – Os de poisson
7– Bêtise.
8– Abrév. d'école. – Nous
9– Mêlée d'iode. – Emboîté dans un meuble.
10– Gaz rare. – Fatigué. – Ordonnance.
11– Obtint. – Entente. – Largeur d'une étoffe.
12– Un peu humide. – Genre de poissons.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE



Qui veut voyager bien, voyage par le train.

C'est confortable, pratique et surtout économique

1. Les tarifs excursion 7 à 30 jours

Le moyen idéal d'économiser beaucoup lors de vos déplacements, vacances ou visites, pratiquement partout au Canada. Les tarifs excursion 7 à 30 jours VIA CN s'appliquent aux voyages en voiture coach dans tous les trains, n'importe quel jour, sauf à certaines périodes de congés. Votre retour ne doit pas avoir lieu avant 7 jours ou après 30 jours de la date de départ. Vous ne payez que le tarif normal aller, plus UN DIXIÈME, pour la place coach. Le prix normal pour les autres voitures se combine à ce tarif. Tarif minimum: $4.00.



2. Les tarifs Rouge, Blanc et Bleu

L'occasion rêvée de voyager à des prix avantageux, à l'année longue. Tous les voyageurs peuvent profiter d'économies considérables en prenant le train en dehors des périodes de pointe. Ainsi, un rien de planification vous rapporte gros. Et des économies additionnelles s'offrent aux voyageurs de 65 ans et plus, ainsi qu'aux groupes de plus de 15 adultes.



Pour tous les détails concernant les tarifs VIA CN, communiquez avec votre agent de voyages ou le bureau des Ventes Voyageurs VIA CN.

CARTES D'AFFAIRES

HUTTON UPHOLSTERING Housses de toutes sortes Réparations tentes et auvents Estimés gratuits 10542 - 96e rue Tél.: 424-661.	**LÉO AYOTTE AGENCIES** Rep.: Léo Ayotte Comptabilité, rapports d'impôts Assurances générales Edifice La Survivance Bur.: 422-2912 - Rés.: 455-1883	**DR R.D. BREAULT** **DR R.L. DUNNIGAN** **Dentistes** Strathcona Medical Dental Bldg Pièce 302, 8225 - 105e rue Tel.: 439-3797	**OPTICAL PRESCRIPTION** COLLEGE PLAZA 8217 - 112e rue PAUL J. LORIEAU Tel.: 439-5094	**IMPRIMERIE LA SURVIVANCE PRINTING** Marcel Doucet 10010 - 109e rue Tél.: 424-8267
ASSURANCES Denis J. Bérubé Représentant de la DOMINION compagnie d'assurance vie Bur.: 424-7271 Rés.: 986-6772 C.P. 14, Beaumont, Alta. TOC 0H0	**BLAISIUS & ASSOCIATES ENTERPRISES LIMITED** P.O. Box 3226 VANCOUVER, B.C. P.O. Box 931 EDMONTON, ALTA. General contractors	**EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD.** Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux 10127-102e rue Tél : 422-6927	**ESPACE À LOUER**	**BENOITON & ASSOCIES** Comptabilité - Impôt Imperial Lumber Building 208 - 10018 - 105e rue, Edmonton, Alta. Tél.: 424-6301 201-10029A - 100 ave. Grande Prairie Tél.: 532-3587 1130 - 102 ave. Dawson Creek, C.B. Tél.: 782-2840
ESPACE À LOUER	**DR PAUL HERVIEUX** **Dentiste** Edifice Glenora Professionnal 10204 - 125e rue Bur.: 452-2266 - Rés.: 454-3406	**DR R.J. SABOURIN** **DENTISTE** 213 Le Marchand Edmonton Bur.: 488-1880 - Rés.: 488-3713	**HECTOR R. THERRIEN,** **LACHMAN KING & CO.** Comptables agréés 442 Birks Building - Avenue Jasper et 104e rue, Edmonton, Alta. Tél.: 424-8121 (rés.): 465-6772	**J. P. R. (RON) COMEAULT** Représentant régional d'Assurance-vie des Chevaliers de Colomb Tél.: (403) 488-5653 Rés.: 477-8413 Centre Chevaliers de Colomb 10140-119e rue, Edmonton, Alberta
PUBLICITEC **DENIS LORD** Photographie générale Préparation d'instruments en publicité 7707-92 avenue Tél.: 466-2449	**J. ROBERT PICARD** **OPTOMÉTRISTE** 10343 - avenue Jasper Edmonton Bur.: 422-2342	**Parkway Country** Guy Ouellette Vice-président PARKWAY COUNTRY PLYMOUTH CHRYSLER LTD. 13333 Fort Road Edmonton, Alberta Tél.: 478-4621	**ESPACE À LOUER**	**LÉO BRAULT AGENCIES** Assurances générales Automobiles - yachts - maisons 13411 - 102e avenue Edmonton Tél.: 452-6888

L'UNIVERSITÉ FRANÇAISE EN CRISE

(suite de la page 17)

sonnel administratif s'en étaient profondément mêlés, ce qui a amené certaines facultés à fermer leurs portes. Bref, la grève était générale et profonde aussi bien par sa durée que par les personnes touchées.

Mais comment expliquer cette grève? Par la réforme du deuxième cycle et le personnage féministe de Mme Saunier-Sieté, auteur de la réforme? Ne faut-il pas voir ceci comme un prétexte plutôt qu'une cause. Effectivement, lorsqu'on creuse au-delà de la couche vernie on perçoit une convergence de divers facteurs. D'après le Monde de l'Education (No. 22, novembre 1976), certains motifs tiennent à la conjoncture: les salaires n'augmentent pas proportionnellement avec les prix, les débouchés se font de plus en plus rares et le chômage étudiant tend à s'accroître. Le second est plus d'ordre structurel: de plus en plus les diplômés universitaires occupent des emplois de cadres moyens dans le secteur tertiaire plutôt que de cadres supérieurs ou de professions libérales. Il y a donc une déqualification relative par rapport à l'image traditionnelle de l'avenir auquel conduit l'université.

Avant les années 1960, l'Université avait pour mission de préparer exclusivement à des professions bien définies et d'un haut niveau de qualification (ingénieur, avocat, médecin, professeur). Pendant les années de croissance de la décennie 1960, période pendant laquelle la société éprouvait un besoin croissant pour des cadres intermédiaires techniquement spécialisés, l'Université malgré elle a répondu à cette demande. Cependant, elle n'a pas transformé ses structures d'enseignement pour s'adapter dans le long terme à cette mutation des besoins. Ainsi, la plupart des étudiants en lettres trouvaient du travail dans le commerce ou l'industrie après avoir reçu une formation exclusivement culturelle. A bout de compte, l'Université a fait témoignage à un essor inquiétant "des grandes écoles" et toute une gamme de petites écoles privées beaucoup mieux structurées pour répondre aux besoins du marché du travail. L'Université bourgeoise devient de plus en plus l'Université petite bourgeoise.

Viennent se calquer à ces problèmes structuraux l'affirmation du régionalisme. Le réveil des langues régionales représente, sous la voile linguistique, un moyen pour lutter contre le colonialisme parisien. Car, la vitalité des langues et cultures régionales sont à la base de la vitalité de communautés locales et régionales et ainsi un des éléments de l'autogestion et l'autodétermination. C'est partout le réveill Les étudiants veulent apprendre leur patois que ce soit l'alsacien, le breton, le basque, le corse, l'occitant, dans leurs universités. Pour beaucoup parmi eux, le centralisme parisien et le français ne signifient plus qu'une aliénation de leur milieu socio-culturel et l'assimilation à l'anonymat. Tout ceci et combien d'autres facteurs constituent la crise de l'Université française.

Cette présentation de l'Université française ne peut être qu'un dessin subjectif et très schématique des choses. La réalité reste complexe et encore plus difficile à exposer qu'à saisir. Néanmoins, il faut espérer qu'elle incite d'autres à venir s'inscrire au coeur de la culture française pour reprendre le discours.

anniversaires

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale

VENDREDI, le 25 février

Georges BOISCLAIR, Duvernay-Est, Laval, P.Q.
Arthur CADIEUX, Lac La Biche
Bernard HARVEY, Ste-Foy, Qué.
Raymond LAMOUREUX, McLennan
Sr Gracia LAUZON, Edmonton
Roger ROYER, Beaumont
Aimé ST-LAURENT, Jean-Coté

SAMEDI, le 26 février

Arthur T. ALBERT, Bonnyville
Daniel COURNOYER, St-Albert
Lucien W. FORTIER, Guy
François GIASSON, Edmonton
Sr Thérèse MICHAUD, Maillardville, C.B.
Mme Bertha PELLETIER, Guy
Ernest ST-JEAN, St-Paul

DIMANCHE, le 27 février

Laurent GOUDREAU, Edmonton-Sud
Lucien C. GOUDREAU, Edmonton-Sud
Mme Jeannette NOLETTE, Girouxville

LUNDI, le 28 février

Emile BOISVERT, Grande Prairie
Mme Thérrèse BOURASSA, Edmonton
Alphonse BOURGET, Bonnyville
Marc-André GUIMOND, Hinton
Sr Thérèse LAURION, Donnelly
Mme Frances H. LEFEBVRE, Edmonton
John TOKARZ, Guy
Mme Germaine TREMBLAY, Beaumont
Mlle Sylvia VAN BRABANT, Edmonton

MARDI, le 29 février

Henri V. ROBINSON, Lafond
Rév. Père Fernand THIBAULT, St-Albert

MERCREDI, le 1er mars

Mlle Madeleine BARIL, Vancouver, C.B.
Abbé Henri BOIS, Thorhild
Léo FORTIER, Edmonton
Roland GABOURY, Surrey, C.B.
Jean J. MORVAN, Edmonton

JEUDI, le 2 mars

Mme Yolande BROSSEAU, Bonnyville
Adrien BORDELEAU, Grand Centre
Yvon CHATEL, Bonnyville
Victorien GAGNON, St-Isidore
Paul-Emile GAMACHE, Fort Kent
Hélène M. LABONTE, Edmonton